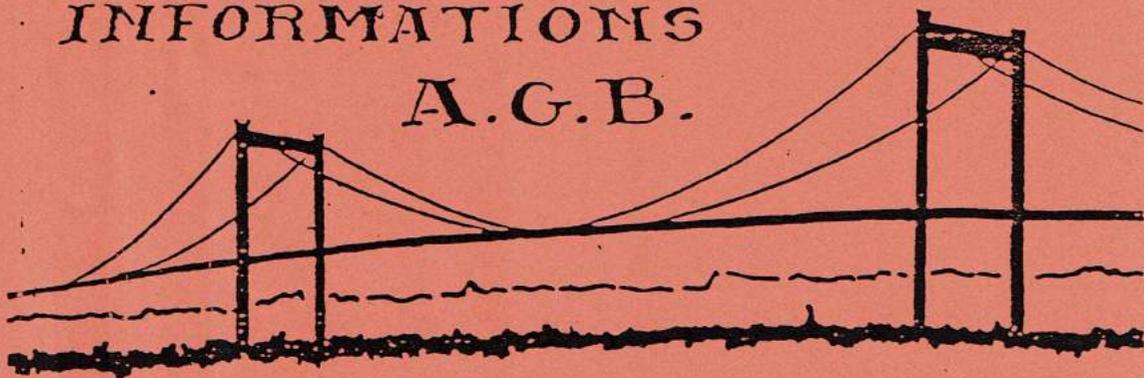


INFORMATIONS A.G.B.

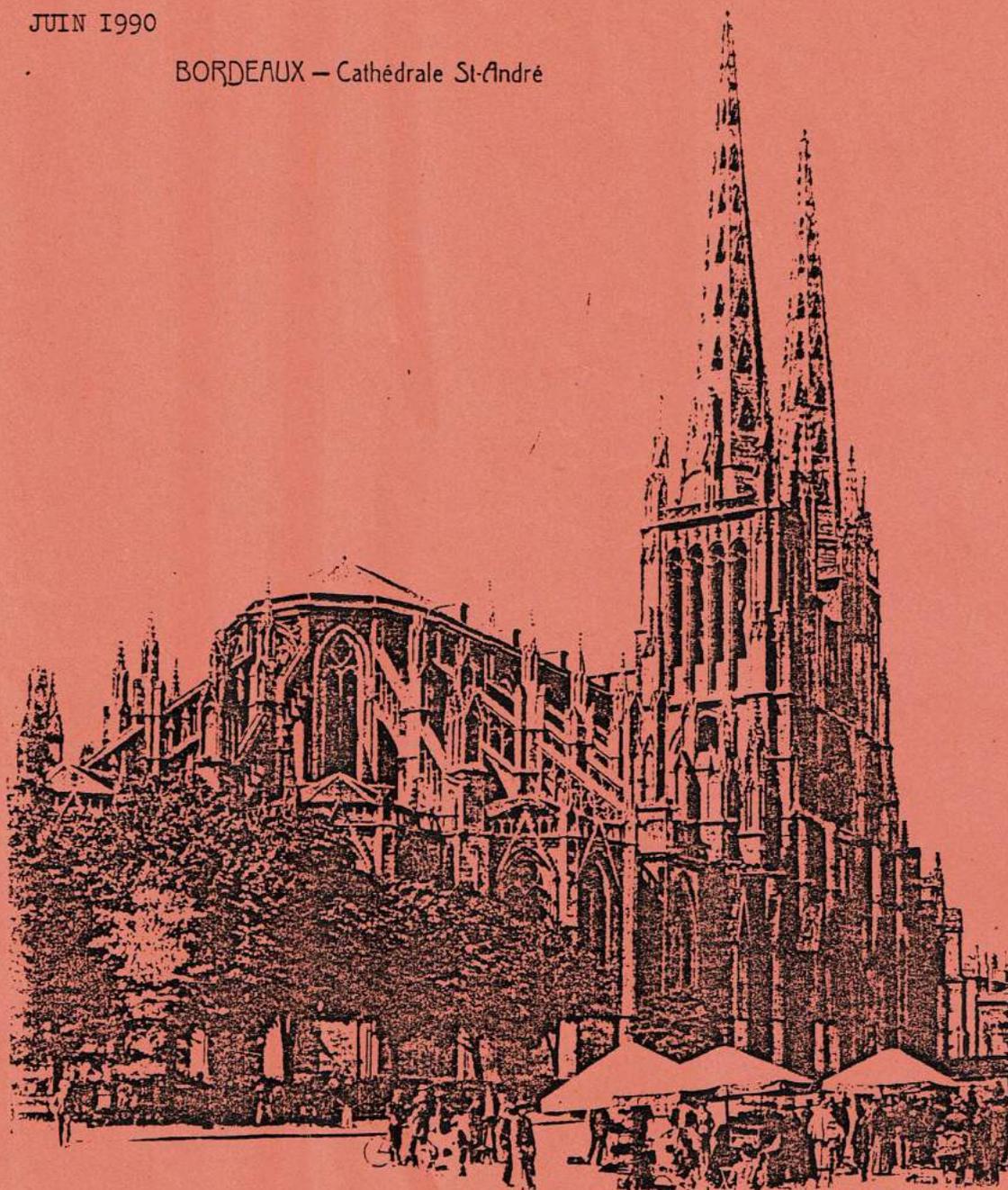


"Amitiés Généalogiques Bordelaises"

JUIN 1990

N° 30

BORDEAUX - Cathédrale St-André



DEPOT LEGAL JUIN 1990 - ISSN N° 0988747

A.G.B. 2 Rue Paul Bert 33000 Bordeaux Tél 56 44 81 99
Rédaction: M^r Maurice Robert Association loi de 1901 - N° 13953

PERMANENCES

Durant l'été, les permanences ne sont tenues que le mercredi :

- | | | |
|-----------------------------------|---|----------------------|
| - en juillet, les 4, 11, 18 et 25 |) | de 14 h.30 à 17 h.30 |
| - en août, les 1er, 8, 22 et 29 |) | |

Le mois de septembre verra la reprise des permanences des lundis, mercredis et vendredis.

--- : ---

SEANCES D'INITIATION et DE PERFECTIONNEMENT

Elles auront lieu, au siège des A.G.B., de 14 h.30 à 17 h.30

- en juin, les mardis 12 et 26
- en Juillet, le mardi 10
- en août, le mardi 21
- en septembre, les mardis 4 et 25

--- : ---

SOMMAIRE

Le mot du Président.....	3
La Cathédrale Saint-André.....	4 à 10
Officiers Généraux de la Révolution.....	11 à 16
L'Ecole de Mars.....	17 - 18
La Révolution et les prénoms.....	19 - 20
Généalogie rapide.....	21 - 22
Ceux qui venaient d'ailleurs.....	23
La sélection du lecteur.....	24 - 25
Invitation à la lecture.....	26
Bibliothèque.....	27 - 28
Compte-rendu du voyage à Arcachon.....	29 - 30
Transcription des Registres Paroissiaux....	31 - 33
Sortie du GERS (le 14 juin).....	32
Les grands voiliers à Bordeaux.....	34
Compte -rendu Assemblée Générale A.G.B. ...	35
Informations	36



===== LE MOT DU PRESIDENT =====

--- * ---

Bien que nous fassions partie de la population dite non active, nos activités ne vont pas ralentir avec l'arrivée des beaux jours, du temps des "vacances" et de la diaspora des généalogistes passionnés que nous sommes tous.

Bien au contraire !

Pourtant, je veux encore une fois vous parler de participation. Certes, vous acquittez votre cotisation mais est-ce suffisant pour que notre Association vive et prospère ?

Je profite donc de cette cassure de l'été qui entraîne l'arrêt des séances de lecture de textes anciens, coïncide avec la fin des cours dispensés dans le cadre de l'Université du Temps libre, entraîne une tentation à l'évasion, incite au farniente, pour vous suggérer de nous faire connaître vos propres travaux de recherche. La masse de documents dont nous disposons tous sera d'autant plus utile que nous pourrons la mettre à la disposition des autres pour des échanges, d'abord avec les adhérents des A.G.B., ensuite avec les autres et notamment les membres des très nombreuses Associations dont nous recevons le Bulletin et qui attendent cet échange qui ne peut être que fructueux pour tous.

Un autre point est celui des lectures. Nous lisons tous des ouvrages et y trouvons un intérêt, mais nous devons en faire profiter les autres. Pour y parvenir il y a deux moyens : soit donner, dans un résumé, une idée de la teneur et de l'attrait du livre, soit le déposer, c'est-à-dire le prêter pour un temps plus ou moins long à la Bibliothèque des A.G.B.

Enfin, nous aimerions recevoir - quand je dis "nous", c'est l'équipe des bénévoles qui s'occupent du Bulletin - vos observations et aussi (et surtout) vos suggestions, afin que notre Bulletin soit le reflet des A.G.B. Pour y parvenir, d'ailleurs, il serait hautement souhaitable que vous n'hésitez pas à nous faire part de vos découvertes et qu'à l'occasion vous rédigiez ou donniez des éléments permettant de mettre en forme un petit article. Le Bulletin y gagnerait en tous points car nous n'avons pas, n'est-ce pas, la prétention de "sortir" tous les deux mois un Bulletin scientifique mais, au contraire, quelque chose de vivant, d'attrayant, qui soit un peu de nous tous.

Alors, à votre bon coeur !

Pierre DUPOUY

=====

REUNIONS DU BUREAU : Durant la saison estivale, les réunions du Bureau n'auront lieu que les jeudis 19 juillet et 16 août. En septembre, elles reprendront leur fréquence habituelle.

LA CATHEDRALE SAINT ANDRE

Sur l'emplacement de l'actuelle cathédrale SAINT-ANDRE, dans les parties basses de la nef, on a retrouvé des vestiges qui permettent de retracer le plan de la cathédrale romane qui remontait à la création de Bordeaux et son castrum.

Nous étudions simplement l'histoire de l'édifice que nous admirons actuellement.

- 1088

GUILLAUME IX donne à l'église de Bordeaux une charte en règle sur laquelle il trace de sa propre main le signe de la croix (ce document est la plus belle pièce conservée dans nos archives religieuses AD. G 335).

- 1096

Le 1er Mai, le Pape URBAIN II au cours d'un long voyage pour prêcher la première croisade, consacre le Cathédrale Saint-André.

- 1137

Aliénor, fille héritière de GUILLAUME IX, épouse à Saint-André LOUIS VII, roi de France.

On déplore une pompe inusitée qui fut le premier rayon de luxe et de gloire de l'histoire de Bordeaux.

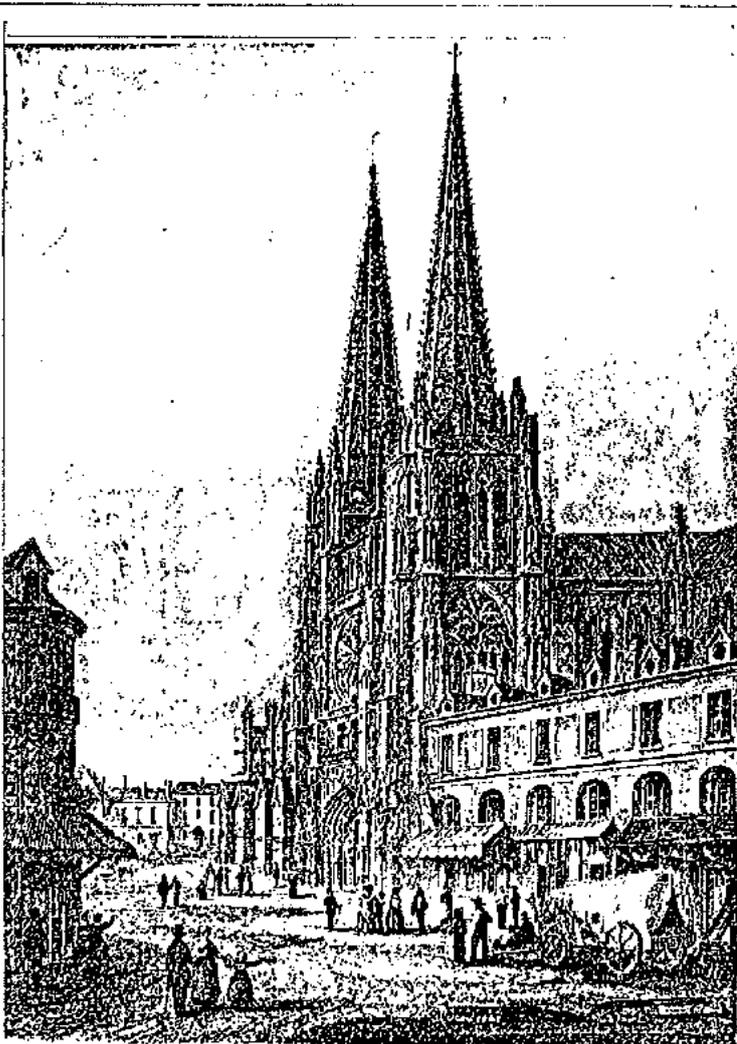
Au 12^e siècle, l'église est moins vaste que l'église actuelle (à peu près 100 m), elle avait une nef unique qui était recouverte de voûtes dites "angevines" d'une largeur excessive qui la rendait très fragile; l'écroulement périodique des voûtes de la nef est un trait caractéristique de la cathédrale.

- 1173

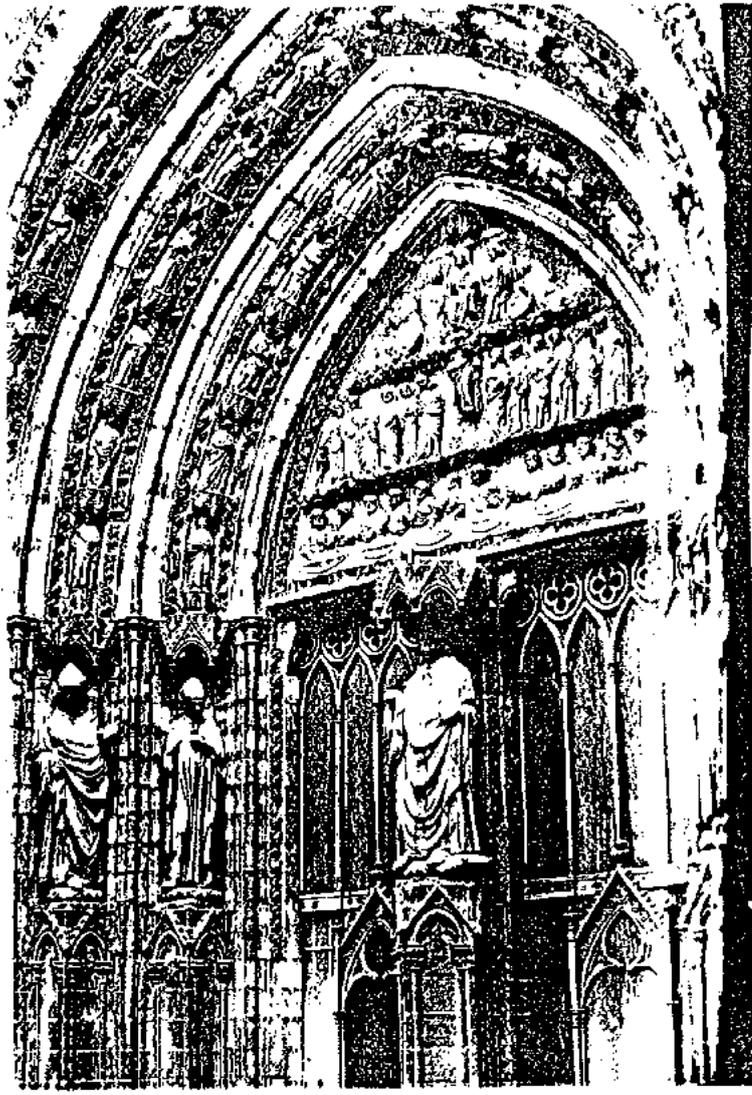
HENRI II, roi d'Angleterre, duc de Guyenne par son mariage avec Aliénor, décide que les maires de Bordeaux prêteront serment dans l'église métropolitaine.

- 1305

Le 23 Juillet, Bertrand de GOTH, Archevêque, fait lire solennellement le décret de son élection au Souverain Pontificat; il prend le nom de CLEMENT V.



.../...



- 1355

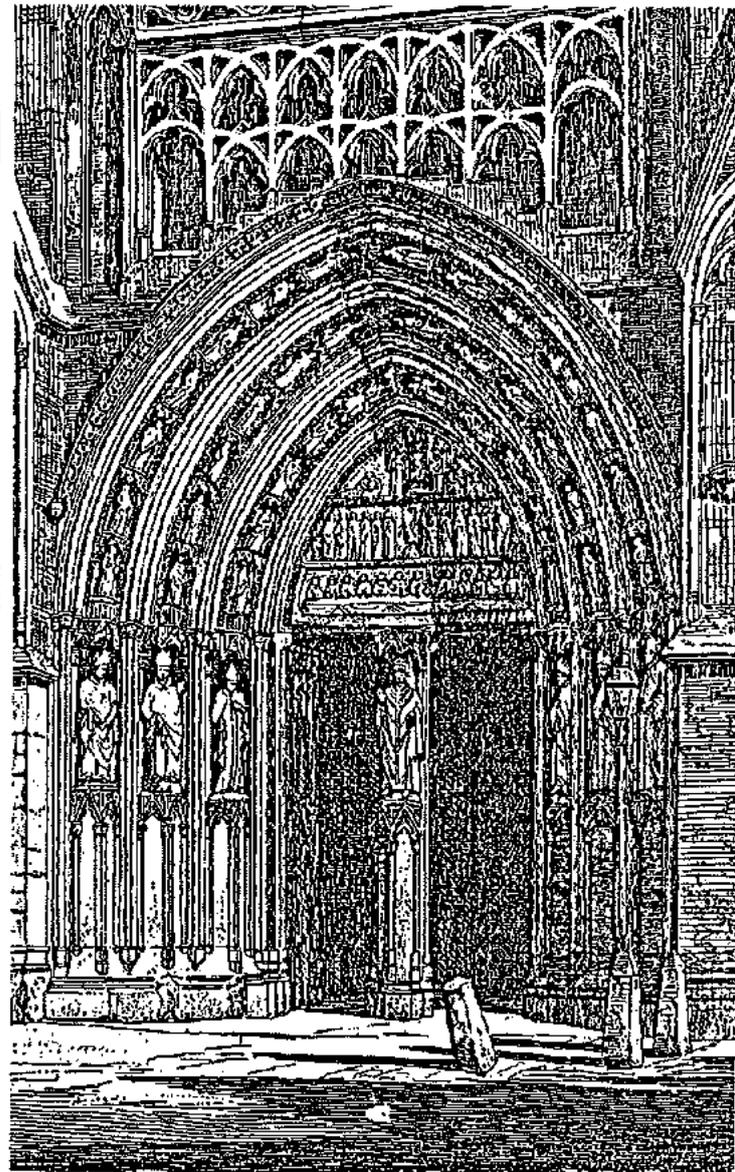
Le 21 Septembre, le Prince de GALLES dit le "Prince Noir" fait lire au peuple le décret par lequel le roi EDOUARD III, son père, le nomme lieutenant général en Guyenne.

- 1451

Le 30 Juin, DUNOIS place au milieu de l'église, près du lutrin, un grand étendard aux armes du roi Charles pour marquer le rattachement de la Guyenne à la France.

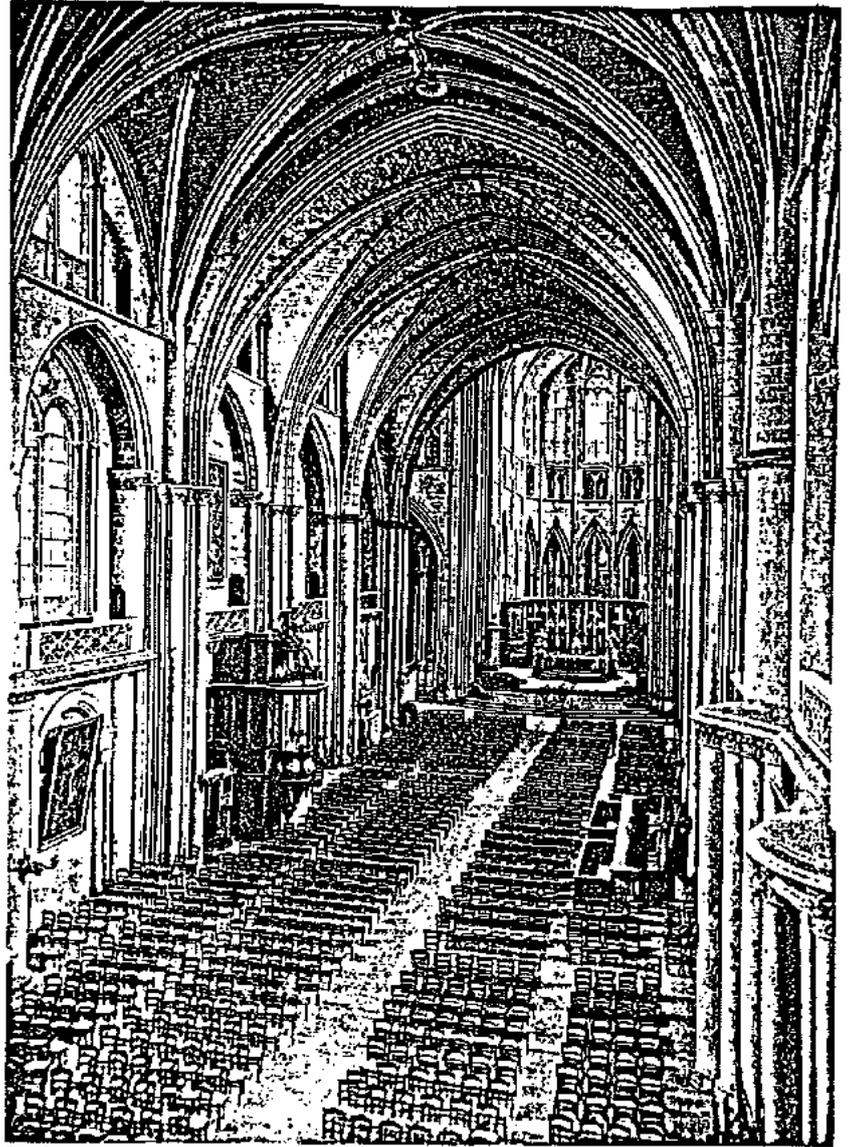
- 1470

Le 10 Avril, Charles duc de Guyenne, frère de Louis XI, est reçu solennellement. Il est accompagné de Gaston de Foix et du Prince de Navarre. Gaston de Foix mortellement blessé dans un carrousel à Libourne et le Duc probablement empoisonné au Fort du Hâ, sont tous les deux enterrés à Saint André.

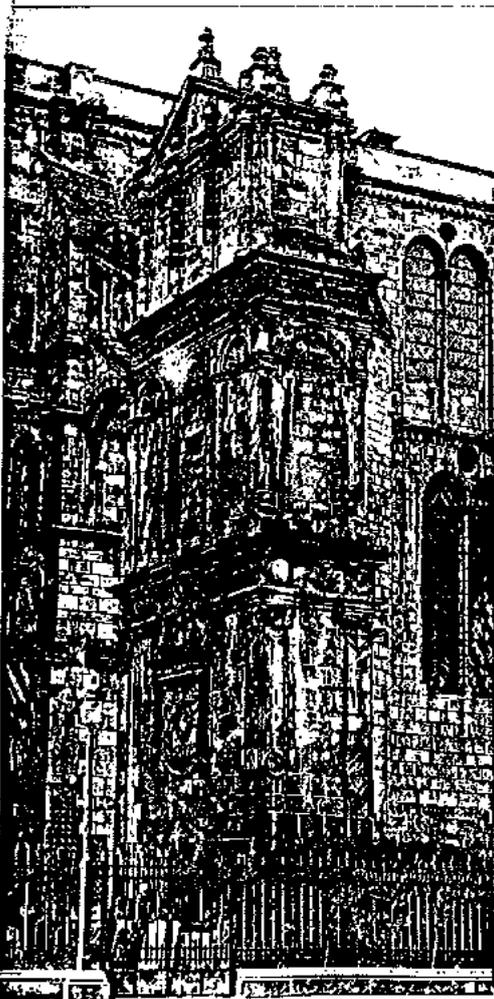


1526

Réception solennelle de
François 1er.



VOÛTES ET INTÉRIEUR DE SAINT-ANDRÉ
(XV^e, XVI^e Siècle)



- 1529

Les voûtes des quatre travées ouest s'écroulent à la suite d'un tremblement de terre. L'Archevêque Jean de FOIX les fait recouvrir de voûtes étoilées et en 1533, Charles de GRAMONT fait construire un arc boutant qui porte son nom, afin de fortifier l'arc de jonction des voûtes anciennes et nouvelles.

- 1539

Charles Quint est reçu à Bordeaux et tient le chapitre de la toison d'or à la cathédrale Saint André.

ARC BOUTANT de Charles de GRAMONT

- 1565

Réception du Roi Charles IX.

- 1611

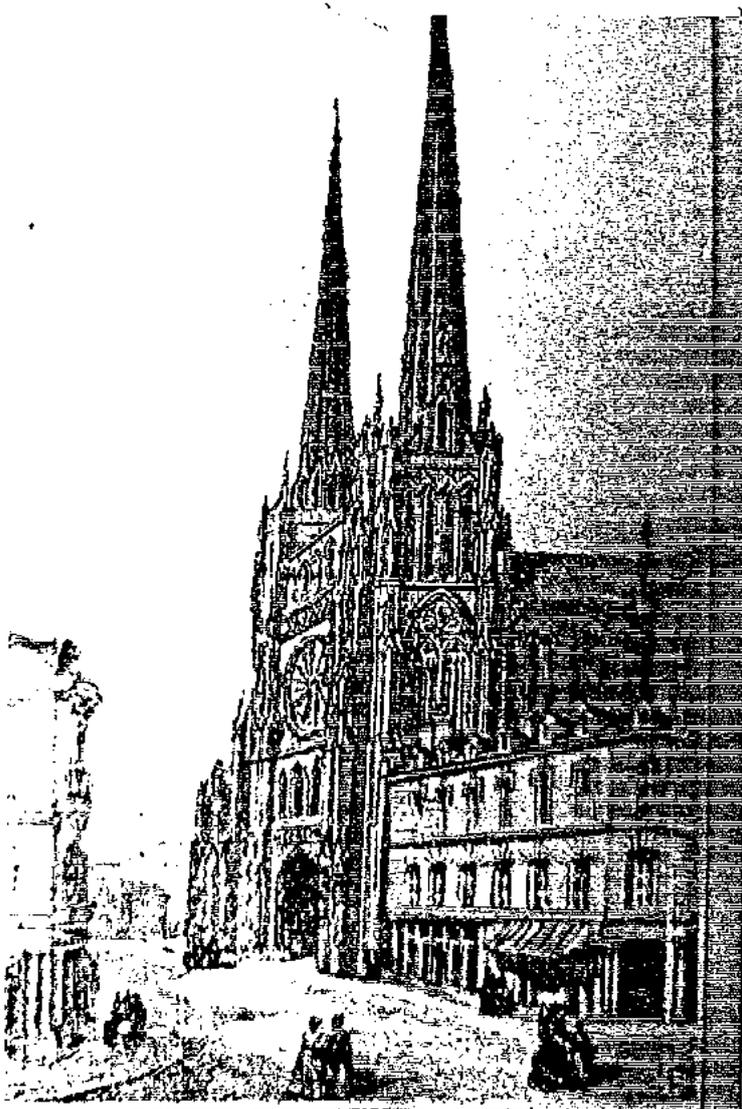
Réception d'Henri de Bourbon, Prince de Condé, par le Cardinal François de SOURDIS.

- 1615

Une des plus importantes réceptions, mariage le 8 Décembre de Louis XIII et d'Anne d'Autriche; mariage par procuration le 7 Octobre d'Elisabeth de France, fille de Henri IV, avec l'infant d'Espagne représenté par le Duc de Guise, en présence du Roi d'Espagne.

- 1650

Le 5 Octobre réception de Louis XIV accompagné de la Reine régente et du Cardinal MAZARIN.



- 1701

Le Duc de Bourgogne, nouveau Roi d'Espagne, séjourne à Bordeaux et entend la messe tous les jours à Saint André.

- 1739

Le sommet d'une des flèches est abattu par l'orage et n'est pas réparé.

- 1753

Une violente tempête en arrache encore 4 à 5 mètres.

- 1762

La foudre tombe sur l'autre flèche, personne ne fait réparer.

- 1787

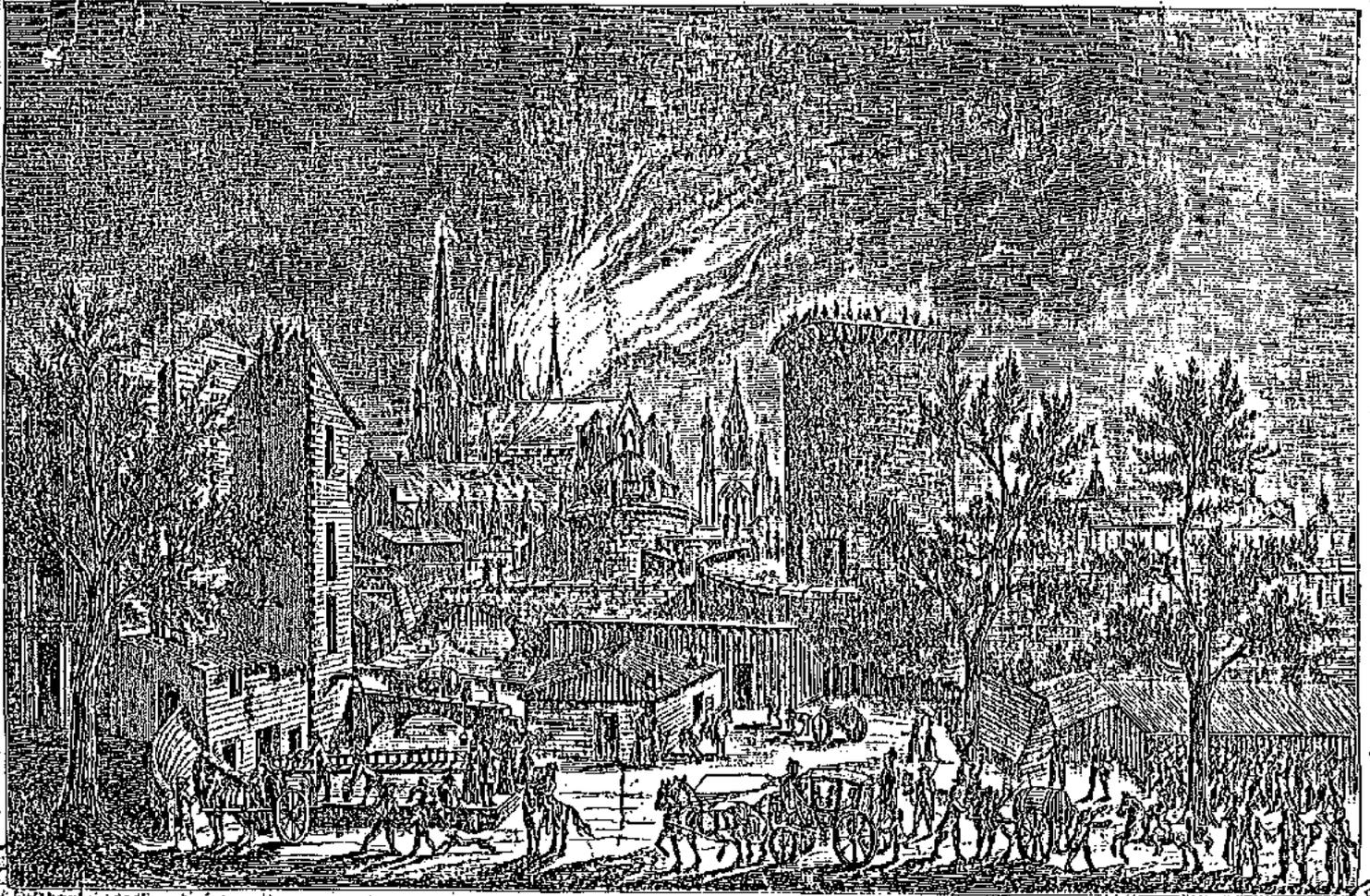
Un incendie dû à l'imprudence d'un couvreur détruit entièrement la charpente du chœur et des transepts.

- 1793

La cathédrale devient maison nationale et sert aux réunions du peuple, les cloches sont envoyées à la fonte pour faire des canons.

- 1794

On enlève le plomb des toitures.



Incendie de la cathédrale Saint-André de Bordeaux, le 25 août 1787. — D'après une aquarelle exposée en 1810 à l'École des beaux-arts — Dessin de Sellier.

- 1795

Elle est transformée en magasin à fourrage; pour permettre l'entrée des charettes de foin on détruit le tympan, le linteau et le trumeau du portail méridional consacré à la Sainte-Vierge.

Perte irréparable, les archives conservées depuis des siècles ont disparu et les documents précieux dispersés au vent.

- 1798

L'administration charge un architecte bordelais, Louis Guy COMBES, de remettre en état la cathédrale; il commence par débarasser et couvrir les voûtes, mais à l'intérieur il détruit tous les tombeaux, toutes les inscriptions. Il fit régner sous les voûtes de la nef et du choeur la plus glaciale uniformité.

- 1810

Cet architecte entreprend la restauration de la flèche ouest, mais il s'y prend de telle façon que le 8 Mars 1820; renversé par un ouragan, le pignon s'écroule tuant ou blessant 113 personnes.

- 1829

ABADIE, architecte dangereux, malgré les protestations du Cardinal DONNET, fait démolir le cloître avec une rapidité inconcevable. La chaire actuelle provient de l'Eglise paroissiale de Saint-Rémi, l'orgue de l'Eglise Sainte-Croix.

Les deux chapelles rayonnantes du côté sud ont des rétables du 18^e siècle qui proviennent de l'Eglise Saint-Projet (désaffectée en 1791).

La belle porte de bois sculpté à deux vantaux, placée au fond du coeur (17^e siècle) et les boiseries qui la clôturent viennent de Saint-Bruno

Le maître-autel en marbre blanc clair de l'Eglise du Prieuré bénédictin Saint-Pierre à LA REOLE.

Les statues des apôtres, quoique très mutilées, demeurent si belles que VIOLET LE DUC les fait mouler pour remplacer celles qui manquent au grand portail de Notre Dame de PARIS.

Seul rescapé de la Révolution, l'autel en marbre rouge de style Louis XIV dans la chapelle Sainte-Catherine évoque une ancienne dévotion jadis fort populaire à Bordeaux surtout parmi les marins.



Ci-contre, une photographie prise en 1865.

Observez les immeubles jusqu'au bord de la cathédrale.



La cathédrale SAINT-ANDRE

Histoire des monuments de Bordeaux d'Auguste BORDES.

Sur un prochain bulletin, nous parlerons de la Tour Pey Berland qui s'élève à côté de la cathédrale.

-
- Recherches et texte de Nelly AUVARD
 - Illustrations choisies par M. ROBERT
 - Références : Archives départementales, Archives communales, Bibliothèque municipale ; livres de C. JULLIAN, P. COURTEAULT et Ch. HIGOUNET.

OFFICIERS GENERAUX AYANT SERVI SOUS LA REVOLUTION
ET L'EMPIRE NATIFS DE LA GIRONDE

(suite)

LAFAURIE DE MONBADON (Messire Laurent de)

Officier général et législateur né à BORDEAUX le 15 août 1757, fils de "Christophe de LAFAURIE DE MONBADON, écuyer, baron de MONBADON, comte de MONTCASSIN, Seigneur de Reynier et autres lieux, conseiller au Parlement de BORDEAUX, et de demoiselle Jeanne Raymonde DE LA LANDE .."

Nous trouvons mention d'un Pierre DE LAFAURIE, Maire de LIBOURNE en 1400, l'arrière grand'père de Laurent de LAFAURIE de MONBADON était conseiller au Présidial de Guyenne en 1658 et juge à BLASIMON en 1675.

Laurent entra dans la carrière militaire comme sous-lieutenant au régiment "DAUPHIN-CAVALERIE en 1772, il fut nommé capitaine en 1777 dans le régiment "ROYAL-PIEMONT-CAVALERIE (1784) et parvint au grade de colonel dans ce même régiment (1788).

En 1789, il assistait à l'Assemblée de la noblesse de BORDEAUX et de celle d'ALBRET. Il participa aux campagnes de la révolution et de l'Empire, mais c'est surtout son parcours de législateur qui mérite d'être souligné en raison de son importance : conseiller général de la Gironde de 1800 à 1807, de 1818 à 1829, de 1831 à 1833. Maire de BORDEAUX de 1805 à 1809, il laisse le souvenir d'un grand administrateur dont le passage fut très profitable à la ville ; il réforma l'administration, fit faire de nombreuses améliorations, parmi lesquelles la fermeture des maisons de jeu et des maisons publiques. Avec Monseigneur d'AVIAU, il établit à BORDEAUX six écoles gratuites pour les plus pauvres, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Gouverneur du Palais impérial de BORDEAUX en 1808, membre conservateur du Sénat en 1809, NAPOLEON le fera comte d'Empire en 1811 et officier de la légion d'honneur en 1813.

LOUIS XVIII va également le couvrir d'honneur : Chevalier de l'Ordre de SAINT-LOUIS (août 1814) maréchal des camps et armées du ROI (général de brigade) le 10 Mars 1815, à noter qu'il se tiendra à l'écart pendant les "Cent-Jours", pair de France en juillet 1815, commandeur de la Légion d'Honneur en 1821 et grand officier en 1824 .

Il vota la mort du Maréchal NEY, qui, après s'être rallié aux Bourbons en 1814, rejoignit NAPOLEON à son retour de l'Île d'Elbe en mars 1815.

Il présida le Conseil général de la Gironde de 1818 à 1827 et le Collège électoral en 1820. En 1832, son influence contribua pour beaucoup à la construction du pont de St-André de Cubzac.

Il épousa une demoiselle Rose Michèle DE CHAPERON de TERREFONT dont il eut deux filles et un fils Julien-Casimir-Amédée, qui devint page de l'Empereur et officier de cavalerie.

Laurent de LAFAURIE DE MONBADON mourut dans sa ville natale le 29 Décembre 1841. Une rue du Centre de BORDEAUX porte son nom.

LATOURE (Joseph, baron)

Officier général, né à BORDEAUX le 1^{er} novembre 1765
 "... fils de Jean LATOUR, sargier juré, et de demoiselle LAPORTE,
 de Saint-Michel..." .

Engagé volontaire en 1784 à 18 ans comme simple soldat
 au régiment "LANGUEDOC-ROUSSILLON" il y restera jusqu'à la révolution
 Elu lieutenant au 3^{ème} bataillon de la Gironde en 1791, il partit à
 l'armée du Rhin l'année suivante et fut blessé d'un coup de feu à la
 poitrine; nommé capitaine en 1794, il passa par amalgame à la 65^{ème}
 demi-brigade de bataille .

Affecté à l'armée d'Italie en 1798, Joseph LATOUR
 s'illustra au passage de l'Ober et à Gênes (1799). Deux importantes
 distinctions viendront récompenser sa brillante conduite: sabre
 d'honneur en 1804, officier de la Légion d'Honneur en 1805 .

Chef de bataillon au 18^{ème} de ligne (1806), il va rejoin-
 dre le théâtre d'opérations de Catalogne fin 1807; blessé à la tête près
 d'Arenys-de-Mar en 1808, nommé colonel peu de temps après, il prendra
 le commandement de la place de BARCELONE. Il quitta cette fonction en
 1810, pour commander le 23^{ème} de ligne en Illyrie.



UNIFORMES DE L'ARMÉE FRANÇAISE À LA FIN DU PREMIER
 EMPIRE

Mars 1813: à la tête de
 son régiment, Joseph LATOUR
 va combattre en Allemagne au
 sein du 4^{ème} Corps de la
 Grande Armées sous les ordres
 d'un chef prestigieux, le
 maréchal BERTRAND. IL se
 signala à Lützen, reçut un
 coup de biscaien à chaque
 cuisse près de Bautzen, ce
 qui l'obligea à rentrer en
 France pour soigner ses bles-
 -sures. Elevé au grade de
 général de brigade et désigné
 pour le 13^{ème} Corps, il ne
 put rejoindre son affectation,
 l'état de guérison de ses
 blessures ne le permettant
 pas; il sera placé par la suite
 au grand quartier général .

Baron d'Empire le 24 janvier 1814, il reprit le combat en
 défendant SENS à la tête du 129^{ème} de ligne.

Mis en congé après l'abdication de NAPOLEON, le nouveau
 pouvoir royal fera de Joseph LATOUR un chevalier de SAINT-LOUIS (Octobre
 1814) essayant peut-être par ce geste de se rallier certains généraux ;
 mais ce fut à l'Empereur qu'il se rallia pendant les "Cent-jours".
 Commandant supérieur de MAUBEUGE le 8 Mai 1815, il soutint le siège et
 le bombardement de cette ville avec héroïsme, mais dut capituler le 12
 juillet. Il fut admis à la retraite le 6 Octobre de la même année.

Joseph LATOUR mourut à PARIS le 1^{er} novembre 1833, jour
 anniversaire de sa naissance, laissant le souvenir d'un chef loyal et
 courageux.

NANSOUTY (Etienne - Antoine - Marie CHAMPION Comte de)
Officier général, né à BORDEAUX le 30 Mai 1768

"... fils légitime de messire Jean-Baptiste, Pierre, Charles CHAMPION de NANSOUTY, Chevalier, major du Château Trompette, Chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, et de dame Antoinette-Hélène HERPAILLER, paroisse St-REMY..." .

Il descendait d'une vieille famille de BOURGOGNE, dont le patronyme était celui du terroir de "NAN-SOUS-THIL à trois lieues de SEMUR, en Côte d'Or.

Ses ancêtres s'étaient distingués dans la double carrière des armes et de la magistrature ; un seigneur de NANSOUTY fut conseiller d'HENRI IV, un CHAMPION de NANSOUTY (mort en 1699) secrétaire du ROI au grand sceau de FRANCE.

Elevé dans cette grandiose citadelle du Château Trompette, fils du maître de ces lieux au nom du Roi, Etienne de NANSOUTY, fier de son ascendance, ne pouvait que rêver de devenir un glorieux chef militaire. L'avenir ne le démentira pas.

Admis à l'âge de dix ans à l'Ecole Royale Militaire de BRIENNE, condisciple de Napoléon BONAPARTE qui y entra l'année suivante alors qu'il était âgé de neuf ans et demi, Etienne de NANSOUTY réussira avec facilité dans ses études et au concours d'entrée à l'Ecole Militaire de Paris en 1782. A quinze ans, il est admis comme cadet-gentilhomme à la compagnie de l'Ecole Militaire, avec rang de sous-lieutenant. Pendant deux ans il sera le premier dans toutes les disciplines et, à sa sortie de l'Ecole Militaire, il se verra attribuer deux pensions de 200 livres, l'une par le Roi, l'autre par Monsieur, sur les fonds de l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel dont il est le grand-maître, en faisant de NANSOUTY un chevalier de cet ordre, "... afin de le soutenir dans le service..."

Première affectation : le régiment de "BOURGOGNE-INFAN-TERIE" où son père avait déjà servi. Mais le malheur allait frapper : son père devait décéder en revenant des bains de BAREGES (1786) et, par une cruelle coïncidence, c'est en allant à ces mêmes bains que sa mère allait mourir en cours de route (1787). Voilà Etienne de NANSOUTY, orphelin avec ses deux soeurs, dans une situation difficile.



Le général comte de Nansouty par Llamu.

.../

Le Maréchal de BEAUVAU, qui avait suivi ses progrès avec intérêt, le prendra sous sa protection et le fera nommer capitaine de recrutement au régiment de "FRANCHE-COMTE-CAVALERIE", peu de temps après il entra dans le régiment des hussards de LAUZUN (1788).

1789 - La Révolution venait d'éclater. Alors commença une époque de troubles, aussi bien dans les faits que dans les consciences. L'abaissement de la monarchie jetait les officiers partisans de réformes, mais fidèles au Roi, dans une cruelle anxiété ; l'hésitation sur la conduite à tenir incitait la noblesse à quitter la France, mais "... NANSOUTY estima que son devoir lui dictait de suivre le sort de l'armée en se consacrant à son état militaire, et en servant son pays avec loyauté, zèle et dévouement ..." (J.F. MASSIE).



*Adjoint aux Adjudants Aide de Camp.
Général*

Prise de position courageuse de la part de ce jeune officier de 21 ans, au moment où l'armée oscillait entre le devoir et l'insubordination.

D'abord adjoint de l'adjudant-général PONCET, puis aide-de-camp de LUCKNER en 1791, il sera promu successivement : lieutenant-colonel au 2ème Chasseurs à cheval (1792) Colonel au 9ème régiment de cavalerie (1793).

Tout au long de sa carrière, Etienne DE NANSOUTY donna la confirmation de ses grandes qualités humaines et morales. Pendant la première partie de la Révolution, il sauva les nobles émigrés qui tombaient en son pouvoir, alors que les ordres étaient de les exécuter !

Il donna constamment des preuves de respect pour les propriétés et de désintéressement : c'est ainsi que dans le TYROL les autorités locales, reconnaissantes de tout ce qu'il avait fait pour sauver ce pays des horreurs de la guerre et du pillage, lui offrirent une somme d'argent considérable, qu'il fit aussitôt distribuer aux hôpitaux du pays.

Envoyé à l'armée du RHIN, il va servir de 1792 à 1801, sous ordres de Chefs prestigieux : MOREAU, SAINT-CYR, NEY, LECOURBE et participer à de nombreux combats : NEUSHELM, SCHLIENGEN, STOCKACH, MERMINGEN, etc... Nommé Général de brigade en 1799, juste récompense de grands talents militaires déployés au cours de cette brillante campagne, il rentre en FRANCE en 1801 et épouse la nièce du Comte de VERGENNES.

Il repartit aussitôt pour combattre au Portugal sous les ordres de LECLERC. Nommé général de division en 1803, il prit le commandement de la grosse cavalerie en HANOVRE ; sa conduite dans ce pays fut si généreuse que, lorsqu'il partit, les habitants lui offrirent un superbe cheval, comme preuve de leur estime et de leur reconnaissance.

.../

Nommé par l'Empereur premier chambellan de l'Impératrice Joséphine, il profita de la première occasion pour se défaire de cette charge honorifique qui ne convenait pas à ses goûts et à ses aptitudes.

Une nouvelle fois, Etienne de NANSOUTY va retrouver les champs de batailles, prenant une part brillante aux combats de WERTINGEN, d'ULM, et surtout d'AUSTERLITZ, où à la tête de 12 régiments de cavalerie, il exécuta des charges intrépides et si bien dirigées qu'il culbuta la droite des russes et des autrichiens, décidant du succès de cette journée.

Il fit des prodiges de valeur aux batailles d'EYLAU et de FRIEDLAND ; dans cette dernière, avec une faible division de cavalerie, subissant un feu terrible, il tint pendant plusieurs heures une masse considérable de russes, permettant à NAPOLEON d'arriver avec son armée. Pour cette acte de courage, il reçut les insignes de grand aigle de la Légion d'Honneur et plusieurs dotations en Allemagne.

Comte d'Empire et écuyer de l'Empereur en 1808, c'est en cette qualité qu'il l'accompagna en Espagne et à l'entrevue d'ERFURTH. En 1809, il prit le commandement de la grosse cavalerie de la garde impériale et la dirigea à la bataille d'ESSLING, ainsi qu'à celle de WAGRAM où, une fois de plus, son action courageuse resta déterminante.

En 1812, NANSOUTY fut placé sous les ordres de MURAT, mais sa vieille expérience n'approuva pas toujours les imprudentes démarches de ce fougueux maréchal.

Blessé au genou au cours de la bataille de la MOSKOWA, chargé de ramener en FRANCE un convoi de blessés pendant la déroute, il réussira malgré mille dangers.

A peine arrivé aux eaux de Bourbonne pour achever sa guérison, il reçut l'ordre de reprendre le commandement en chef de la cavalerie de la garde impériale ; il combattit à nouveau à DRESDE, à WACHAU, à LEIPZIG, et, pendant la retraite sur le Rhin, il ouvrit avec sa cavalerie un passage à l'armée française, étonnant l'Empereur lui-même par ses manœuvres hardies et brillantes.



Souffrant d'un mal qui devait l'emporter, il fut obligé de revenir à PARIS après la bataille de CHAONNE. Après la déchéance de NAPOLEON, il continua à servir et devint aide-de-camp du Comte d'ARTOIS, lieutenant général des armées du ROI, et autres fonctions qu'il ne put occuper, sa santé déclinant rapidement. Sentant sa dernière heure venue, il dit à ceux qui l'entouraient "... J'ai bien examiné toutes mes actions depuis que je suis né, et dans toute ma vie, je n'ai fait de tort à personne..."

.../

Le 12 Février 1815, Etienne-Antoine-Marie CHAMPION de NANSOUTY rendait à l'âme à 7 Heures du matin, en son hôtel de la rue de Bourbon à PARIS.

Ainsi disparaissait un grand capitaine, un des meilleurs officiers de cavalerie que les guerres de la Révolution et de l'Empire aient produit ; brave, humain, et généreux, il resta toujours étranger aux événements politiques et aux intrigues de la Cour, n'ayant qu'un seul but : servir la patrie.

BORDEAUX peut être fier d'un tel fils.

Le nom du Général de NANSOUTY figure au côté est de l'Arc de Triomphe de l'Etoile, ainsi qu'au fronton d'une caserne de BORDEAUX.



BATAILLE D'AUSTERLITZ (2 décembre 1805).

&
& &

(à suivre)

Etude réalisée par
Pierre LABARRE



ÉPÉE RÉGIMENTAIRE DE GÉNÉRAL. Collection H. P

Photo Flammarion.

L'ÉCOLE DE MARS

(1794)

Nulle institution républicaine n'est peut-être moins connue que l'ÉCOLE DE MARS.

Le premier juin 1794, BARÈRE lisait à la Convention au nom du Comité du salut public, son rapport sur la fondation de l'École de Mars.

Barère insistait sur les différences entre l'École de Mars et l'École royale militaire.

Pour entrer à l'École royale militaire, il fallait descendre "de quelque brigand féodal ... ou d'un valet de la Cour" pour être appelé à l'École de Mars, il faudrait appartenir à la classe des pauvres gens.

Chaque district de la République enverrait à l'École de Mars six jeunes gens de seize à dix-sept ans et demi.

" CE SERAIT LES MIEUX CONSTITUÉS, LES PLUS ROBUSTES, LES PLUS INTELLIGENTS" !!!

OBSERVATION : la liste des élèves de la Gironde est classée : "LE REC D'AMBES".

Les élèves et les instructeurs couchaient sous la tente dans la plaine des SABLONS (entre NEUILLY et les TERNES).

L'école de MARS formait un camp entièrement clos par des chevaux de frise.

Le 30 juillet après la défaite de ROBESPIERRE, TALLIEN pria la Convention de porter son attention sur l'École de Mars et de procéder à l'épuration des "instructeurs".

Voilà pourquoi, sous l'Empire, sous la Restauration les élèves sortis de l'École de Mars se gardaient de rappeler qu'ils avaient passé quatre mois de leur vie militaire au camp des Sablons, ils craignaient d'être traités de jacobins.

Le 23 Octobre 1794, l'École fut fermée.

La Convention déclarait qu'elle était satisfaite de la conduite des élèves et de leurs progrès !

Ceux qui voulaient être placés dans l'Armée, furent nommés et reçurent un état

.... /



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE MARS

de route pour se rendre à leur nouveau poste, les autres retournèrent à leur domicile.

LISTE DES ÉLÈVES

LE BEC-D'AMBÈS

Bazas.
Boissonneau Mathieu.
Derrumont Clément.
Tarric Mathieu.
Lassoite Mathieu.
Duprat Jean.
Lacape Jean.

Cadillac.
Casalis Georges.
Robohan Jean.
Courbin Arnaud.
Antoine Jean.
Maisongeuve Arnaud.
Saint-Gès Gabriel.

Bordeaux.
Dijaux François.
Clidats Jean.
Hirigoyen Pierre.
Hostin Jacques.
Castagnard Jean.
Borel Alexis.

Bourg-sur-Mer.
Bertin Jean.
Héraud Michel.
Autasta Julien.
Berteaud Pierre.

Albespy Antoine.
Benneteau Pierre.

Lesparre.
Moreau Jean.
Durucl Pierre.
Lévêque Jacques.
Pigout Joseph.
Ducasse Martial.
Boubinau François.

Libourne.
Bayssalance Simon.
Massot Antoine.
Juliard Alexis.
Meyssonnade Jean, mort le
24 fructidor.
Ferrié Jean.
Alagnon Jean-Joseph.
Teyssandier Alexis, supplémen-
taire, parti le 2 fructidor.

La Réole.
Despeyroux François.
Blouet Antoine.
Terrier Gabriel.
Despar Jean-François.
Marc Jean.
Fresquet Georges.

L'Ecole de MARS avait coûté fort cher, et elle ne répondit pas aux espérances de ses fondateurs, ... mais le Comité se garda d'avouer son erreur.

Il était impossible en quatre mois de former des officiers de toutes armes !.

Relevé par M. ROBERT.

o
o o

COMMUNIQUE PAR le

CERCLE GÉNÉALOGIQUE D'AUNIS et SAINTONGE

TABLE DES PATRONYMES ETUDIÉS

Certains adhérents ont fourni, en une ou plusieurs fois (lors de la demande d'adhésion puis après un temps de recherches) des listes d'ascendants trouvés en Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres ou Vendée.

Ces noms ont été répertoriés jusqu'à fin Mars 1990, et l'électronique en a permis le classement par ordre alphabétique intégral afin de constituer une "Table des Patronymes Etudiés par les Adhérents du Cercle Généalogique d'Aunis et Saintonge".

Il en a été constitué un document écrit et relié qui comporte plus de 1 500 noms avec, pour chacun d'eux, l'indication du lieu de localisation, des dates la plus éloignée et la plus récente connues et du numéro de l'adhérent qui a connaissance de ce patronyme. Lorsqu'un même patronyme est connu de plusieurs personnes il est inscrit sur plusieurs lignes. Une table, en fin d'ouvrage, permet de retrouver les nom et adresse de l'adhérent afin de pouvoir entrer directement en contact avec lui en vue de la confrontation des renseignements respectivement connus.

Il sera édité chaque année, vers la même époque, un additif qui comportera les données fournies par les nouveaux adhérents ainsi que celles que vous vous invitons à nous transmettre si vous ne l'avez déjà fait. Tous les trois à cinq ans -selon nécessité- nous publierons une nouvelle édition refondue.

LA REVOLUTION de 1789 et les PRENOMS

La publication toulousaine "Nouvelle Revue d'Onomastique", en relation avec le C.N.R.S., a décidé de consacrer son numéro de décembre 1989 à "l'Onomastique Révolutionnaire", c'est-à-dire aux changements intervenus dans les dénominations des lieux et des personnes pendant la période révolutionnaire.

Avec l'association "Amitiés Généalogiques Bordalaises", les Amis de Bourg ont pensé s'associer à cette recherche en communiquant l'étude des prénoms utilisés à Bourg et dans quelques communes du Bourgeois pendant cette période.

Vous trouverez ici un résumé de leurs travaux concernant les trois paroisses de Bourg : Saint-Girons de Bourg, Saint-Saturnin de la Libarde, Saint-Pierre de Camillac qui se réunirent après 1792 (en 1800 pour la Libarde) pour former la commune actuelle de Bourg.

La Révolution a-t-elle eu une influence sur les prénoms donnés aux enfants à partir de 1790 .

Nous savons qu'en 1793 le calendrier grégorien est remplacé par le calendrier révolutionnaire. Les parents ont-ils consulté ce nouveau calendrier au moment de prénommer leurs nouveaux-nés ?

L'étude porte sur la période allant du 1er janvier 1790 à la fin de l'an IX (soit le 22 septembre 1801) donc 11 ans et 9 mois. Pendant ce temps ont été enregistrés à Bourg - paroisse Saint-Girons -, c'est-à-dire "l'agglomération urbaine", 733 naissances : 372 filles et 361 garçons.

Alors qu'à Bordeaux les premiers prénoms inspirés de l'actualité révolutionnaire apparaissent en 1791, il faut attendre 1794 pour en relever à Bourg. Cette année-là, où la tourmente révolutionnaire atteint son paroxysme et va aboutir, le 9 Thermidor, à la chute de Robespierre, 20 nouveaux-nés vont recevoir des prénoms inusités :

Le 20 Nivose An II (9 janvier 1794), naissance de Guillaume-La Montagne CARREAU, fils d'Elle CARREAU, vigneron.

Deux jours après, le Maire de Bourg, Jean de LABADIE, époux de Sophie-Elisabeth de LABORDE, a une fille. Il la prénomme Unité, Unité et Guillaume-La-Montagne sont les deux premiers enfants à recevoir un prénom inspiré par une brûlante actualité. Puis un autre La Montagne va naître le 4 Germinal. C'est le fils de Bruno THUAL, cultivateur aisé, d'une famille d'anciens verriers, et de Françoise d'ESPAIGNET.

Ensuite, nous aurons une seconde Unité, fille d'Henry ALLAGNOU, marchand ; un Opinion, fils de Pierre ROY, vigneron ; un Marat, fils de Pierre BALLY, boulanger

Plusieurs enfants vont recevoir le nom du jour ou du mois du calendrier révolutionnaire où ils sont nés. C'est le cas de Valentin-Nomidy BERNARD, né le 19 Thermidor, fils de Valentin BERNARD, député aux Etats-Généraux de 1789 et juge de Paix.

Il y aura aussi : Quintidy-Antoine GAILLARD, fils de l'apothicaire Antoine GAILLARD ; Primidy ECK, fils de Pierre ECK, employé à l'administration ; Thermidor GUIOT, né le 28 Thermidor.

A chaque jour du calendrier révolutionnaire sont affectés une plante, un outil, un animal ... Bazilic BERNON, fils d'André BERNON, vigneron, est né le 14 Thermidor, jour de Bazilic ; Millet PETIT, le 2 Fructidor ; Tubéreuse BAUDOQUIN, le 6 Fructidor ; La Grenade RENAUD, le 19 Brumaire (ou bien faut-il y voir une allusion à la guerre aux Antilles ?) ; Melissa DUPUY ; Damandillie JEAN ; Jonguille ARNAUD, née de père inconnu ; Amarillis PELLETAN, fille de Jean PELLETAN, officier municipal, épousera plus tard Louis-Marie-Jean DALEAU et sera la grand-mère de François DALEAU.

Pierre MERAN, administrateur du district, donnera à sa fille le nom plus romantique que révolutionnaire de Zélie .
Pouvons-nous y voir l'influence de J.J. ROUSSEAU ? Nous trouverons d'ailleurs plus tard des Eloïse et un Jean-Faure BLANC dont le parrain se nomme Jean FAURE, tout simplement.

1794 est une année à forte natalité. 71 naissances sont enregistrées. La proportion est donc importante : 28,16 % des enfants de la commune (plus du quart) vont porter un prénom inédit. Et ces enfants sont surtout de la seconde moitié de l'année : avant le 9 Thermidor, 4 prénoms sur 38 naissances ; après le 9 Thermidor, 16 prénoms sur 33 naissances (½).

Dès l'année suivante, le pourcentage tombe : 15,6 % en 1795 ; 5,17 % en 1796 ; 4,54 % en 1797. Parmi eux : Décady POUGET ; Hyacinthe DEMEURAN ; Hyacinthe RAMBAUD ; Olive LAUSSINOTTE ; Clémentine MERAN et sa soeur, Marie-Iris ; Michel-Rose PASTOUREAU

Les noms de fleurs sont en vogue entre 1798 et 1801, le pourcentage augmente mais les prénoms sont différents, inspirés surtout de l'Antique (influence du Directoire et du Consulat) ou bien déjà pré-romantique.

Dans la première catégorie, notons : Cléonte SALLEFRANQUE, fils du perruquier ; Numa LEYDET, fils de Jean LEYDET, négociant ; Françoise-Athalie SAUVAGEOT ;

Puis tous les prénoms qui vont être à la mode au XIXe siècle : Anne-Angélique, Thérèse-Eloïse, Hortense-Elisabeth, Marguerite-Gloria, Ursule, Désirée, Théophile, Paul-Hyppolite, Louis-Bruno, Chéry, Aimée ; Marguerite et Thibaud-Lucien GELLIBERT, enfants de Barthélémy GELLIBERT, futur maire de Bourg ; Adélaïde-Marie BARBIER de CHARLUS, dont le père sera aussi maire de Bourg ; Lucre-Eléonore DALEAU et Marie-Betsy (premier prénom à consonnance anglaise) fille de Marie-Adélaïde BRIZARD et de Jean-Philippe de MARIN.

Notons des prénoms plus curieux : Moreaude CONSTANTIN (en souvenir de MOREAU ?) ; Cateau HERVE, Péron VIAUD, Maye JEAN.

L'an IX se clôture sur la naissance de Etienne-Fructidor DEMEURAN (né le 26 fructidor). Il aura l'année suivante un petit-cousin, Fleury DEMEURAN.

Ainsi, sur 733 naissances enregistrées sur cette période, seulement 55 prénoms nouveaux, soit 7,50 %, surtout dans les familles urbaines.

Pour les 20 prénoms relevés en 1794, 8 sont reçus par des enfants de notables ou d'officiers municipaux ; 8 chez des marchands ou des artisans ; 3 chez des cultivateurs ; 1 étant une naissance illégitime

Le reste de la période confirme ces proportions. Mais en intégrant à ce calcul les deux paroisses avoisinantes qui sont maintenant rattachées à Bourg, dans lesquelles on ne relève aucun prénom nouveau, hors de la ville le conservatisme apparaît plus fort et le pourcentage bien différent. La mode nouvelle n'a pas touché la campagne.

En effet, pour les trois paroisses du Bourg actuel il y a sur la période 861 naissances, dont 428 filles et 433 garçons.

Le pourcentage des prénoms inédits tombe à 6,38 %. Par contre, les prénoms classiques représentent donc 93,62 % de l'ensemble, c'est-à-dire l'écrasante majorité, obéissent aux règles générales relevées sur l'ensemble du pays.

Pour les filles, sont relevés 44 prénoms différents dont 19 prénoms composés avec une forte majorité de Marie, Marie, 32,47 % ; Jeanne, 15,18 % ; Marguerite, 9,57 % ; Catherine, 9,57 % ; Elisabeth, 3,50 % ; Françoise, 3,37 % ; Madeleine, Anne (ensemble) 3,97 % ; Adélaïde, Pétronille, Isabeau, Geneviève, Louise (ensemble), 6,77 % ; divers autres (ex. Barbe, Suzanne, Jacqueline, Rose), 3,93 % ; prénoms composés, 4,90 % soit au total 93,23 %
Prénoms nouveaux 6,77 %
100 %

Pour les garçons, les parents font montre d'un peu plus d'imagination : 63 prénoms différents, dont 19 composés la majorité allant quand même à Jean, 32,10 % ; Pierre, 19,40 % ; François, 4,39 % ; Bernard, 3,24 % ; Louis, 3 % ; Guillaume, 2,78 % ; Antoine, Jacques (ensemble), 4,62 % ; Étienne, Joseph, Arnaud, Michel, Maurice (ensemble), 8,31 % ; divers autres prénoms donnés chacun deux ou trois fois (dont Mathias, Mathieu, Charles, Alexis), 6 % ; autres encore trouvés une seule fois chacun (dont Alexandre, Bertrand, Christophe, Jérôme, Thomas, Sébastien), 4,62 % ; prénoms composés dont Jean-Jacques, Jean-Joseph, Jean-Romain, 5,54 %, soit au total 94 %
Prénoms révolutionnaires 6 %
100 %

Nous espérons que cette étude vous aura intéressé. Si vous désirez en savoir plus, n'hésitez pas à venir consulter le fruit de ces recherches généalogiques, à partir des registres paroissiaux, le mercredi, de 15 heures à 18 heures, à la Jurade de Bourg-sur-Gironde, deuxième étage, salle Maufrais.

Le meilleur accueil vous sera réservé.

Les Ais de Bourg-sur-Gironde

----- 0 -----

Si le calendrier républicain était encore utilisé de nos jours, nous serions en l'an 197 jusqu'au 23 septembre, le 24 étant le premier jour de l'an 198.

GENEALOGIE "RAPIDE"

de Mme LAYRIS-HITON, adh. n° 172

DETCHEPARE	1700-1732	ST LAURENT de G. (40)	LAPEBIE	1746-1750	"-	(40)
DEZABEAU ou DIUZABO	1686-1781	St JEAN DE MARS. (40)	LASALLE	1660-1683	St PE d'IRUBE	(64)
DONGIEUX	1755-1760	ST M. DE SEIGN. (40)	LATAPIE	1665-1690	CASTELNAU-CHALOS	(40)
DUBOSQ	1770-1775	St M. de HINX (40)	LAVIE	1690-1700	St J. de MARSACQ	(40)
DUBOURDIEU	1649-1679	ORIST (40)	LESCARTREYES	1720-1755	St M de HINX	(40)
DUCARME	1700-1777	SAUBRIGUES (40)	LOURDON	1725-1755	St M. de SEIGN.	(40)
DUCASSE	1704-1774	CASTELNAU-CHALOS (40)	MANGO	1750-1759	"-	(40)
"-	1775-1824	St J. DE MARSACQ (40)	MARMAYOU	1660-1680	ORIST	(40)
DUGAY	1690-1699	St M. DE HINX (40)	MONBRUN	1655-1677	St AND. de SEIG.	(40)
DUPEUX	1785-1810	St MIE DE GOSSE (40)	MONGERIE ou			
FOREST	1780-1828	AUNAC (16)	MORGERIE	1740-1764	PAIZAY-NAUDOIN	(16)
GARAT	1709-1784	BARBEZIERES (16)	MONPES	1665-1691	St J. de MARSACQ	(40)
"-	1785-1881	BARDOS (64)	NARBEY	1705-1713	SAUBRIGUES	(40)
"-	"-	St J. de MARS. (40)	NIREU	1700-1730	ORIST	(40)
"-	"-	St M. DE HINX (40)	PAGUessorHAYE ou			
GAUTHIER	1775-1797	AUNAC (16)	PASSORHAYE	1715-1723	BARDOS	(40)
GUILLEBEAU	1745-1663	BARBEZIERES (16)	PECASTAING	1680-1699	ST MIE DE GOSSE	540
HICAUBE	1725-1732	St LAURENT de G. (40)	"-	1735-1745	St J. de MARSACQ	(40)
HITON	1650-1699	St MIE-de-GOSSE (40)	PIAUD	1835-1840	MIGRON	(17)
"-	1700-1932	BORDEAUX (33)	PICARD (D ou T)	1770-1849	ST J. de MARSACQ	(40)
"-	"-	St M. de SEIGN. (40)	PLANTIE	1780-1787	SAMES	(64)
"-	"-	St M. de HINX (40)	POURLETZ	1680-1696	JOSSE	(40)
"-	"-	St J. de MARSACQ (40)	RECART	1680-1709	BARDOS	(64)
de la HOUCCADE	1700-1730	JOSSE (40)	RISTON	1760-1770	St M. de HINX	(40)
HOUYE	1700-1732	St Lt de GOSSE (40)	ROMATET	1720-1742	St M. de HINX	(40)
LABADIE	1770-1777	St J. de MARSACQ (40)	ROUSSELOT	1797-1837	AUNAC	(16)
LABAIG	1660-1668	PEY-en-ORTHE (40)	"-	1836-1892	MATHA	(17)
LACAU	1725-1732	PEY-en-ORTHE (40)	"-	"-	RANCON	(17)
LAFITTE	1680-1702	ORIST (40)	ROY	1835-1840	MIGRON	(17)
"-	1660-1668	PEY-en-ORTHE (40)	"	1800-1834	ROUILLAC	(17)
LAFOURCADE	1760-1768	St. M. de SEIGN. (40)	SAINT-SERNIN	1770-1777	St J. de MARSACQ	(40)
LAJUS	1725-1771	PEY-en-ORTHE (40)	SALES ou SALLES	1733-1757	PEY-en-ORTHE	(40)
"-	1690-1700	St J. de MARSACQ (40)	SIGOSSE ou SCIOSSE	1755-1819	St M. de SEIGN.	(40)
"-	1755-1761	St M. de HINX (40)	SOROSTE	1730-1802	St M. de HINX	(40)
LALANNE	1665-1691	St J. de MARSACQ (40)	THERRADE	1798-1804	BARBEZIERES	(16)
LAMIT ou LAMI ou			VIC	1700-1725	St J. de MARSACQ	(40)
LAMY	1795-1805	PAIZAY-NAUDOIN (16)	VIDART	1685-1709	BARDOS	(64)
LANDRIEU	1730-1739	St M. de HINX (40)	VIGUELASSUS	1695-1726	St J. de MARSACQ	(40)

de Henriette POITEVIN

ARNAUDIN	1726-AN IV	VERTHEUIL (33)				
BALAT	1706	VILLENEUVE S/LOT (47)				
BALGOUR	1683	QUIMPER (29)				
BATAILLE	1692	GIVET (08)				
BAUDOUIN	1666-1717	GAILLAN (33)				
BENARD	1705-AN IV	CHERBOURG (50)	LE COAT	1690-1775	LESNEVEN-	(29)
BERTEAU	1678	QUEYRAC (33)			PONT-CROIX	
BERTHOD	1695-1712	VILLARDS/DORON (73)	LE COQ de ST MAUR	1706	ROSTRENE	(22)
BERTRAND	1705-1720	ST GERMAIN BEL AIR (46)	LE GUEN	1746	LESNEVEN	(29)
BONASSIE	1763	SALVIAC (46)	LE GUILLOU	1685-1715	ROSPORDEN	(29)
BONNAL	1670-1776	RENNES (35)	LE LUC	1708	BELLE-ILE	(56)
BOURGOYS	1745-1935	RENNES/ (35)	LESPOUX	1693	CIVRAC	(33)
"-	"-	GIVET (08)	LHERMITE	1725-AN VI	BELLE-ILE	(56)
BOURGOYS-GAVARDIN	1673-1740	VILLARD/DORON 73	MANIZAN	1772-1793	VERTHEUIL	(33)
BOUYGUES	1667-1737	LEOBARD (46)	MUEL	1700-1896	AVRIL	(54)
BRENAC	1683	QUIMPER (29)			BELLE-ILE	(56)
BRIQUELET	1655-1869	GIVET (08)	PAGES	1712-1802	GOURDON	(46)
CAUBET	1779-1898	GIVET (08)	PAPIN	1755-AN IV	VERTHEUIL	(33)
CAZELOU	1688	ST GERM. BEL AIR (46)	PEYREILHES	1655-1755	ST GERM. BEL AIR (46)	
COETSQUIRIOU	1598-1651	MORLAIX (29)	PILET	1674-1787	QUEYRAC	(33)
COMBETTE	1712-1904	GOURDON (46)	PINET	1759-1923	VERTHEUIL	(33)
COUDER	1712-1874	SALVIAC (46)	POUSSALGUES	1711	GOURDON	(46)
DARAN	1702-1782	SALERM (31)	QUINTIN	1684-1710	QUIMPER	(29)
DELBOS	1700-1783	LEOBARD (46)	REVAULT	1650-1786	ROSTRENE	(22)
DELTRIEU	1634-1940	St GERM. BEL AIR (46)	RIGAL	1717-1807	GOURDON	(46)
DEMANGEOT	1681-1746	AVRIL (54)	ROUGIE	1724-1814	GOURDON	(46)
DEMIZIT	1076-1842	LORIENT (56)	SAMSON	1686-1725	RENNES	(35)
"-	"-	IRLANDE (EIR)	SAMZUN	1710-AN X	BELLE-ILE	(56)
DEPIC	1611-1737	CISSAC (33)	SEGUN	1662-1681	GAILLAN	(33)
DESSORBES	1740-1815	GOURDON/SALVIAC (46)	SIEUZAC	1748-AN V	VALENCE d'AGEN	(82)
DROMART	1741-1797	GIVET (08)	SORLUT	1643-1858	MEDOC	(33)
EONNET	1616	CORLAY (22)	TAILLARD	1724-1831	VALENCE d'AGEN	(82)
EYEUQUE-MOURROUX	1740	VILLARD S/DORON (73)	TANIQU	1665-1685	ROSPORDEN	(29)
FECHANT	1708-1809	BELLE ILE (56)	TEYSSIER ou TEXIER	1745-1791	VERTHEUIL	(33)
GOUYNEAU	1629-1979	MEDOC (33)	TEYTAUT	1693-1785	GAILLAN	(33)
GREGORY	1725-1815	GOURDON (46)	THIRION	1682-1748	AVRIL	(54)
ILLIAQUER	1691-1777	BELLE ILE (56)	THIRY	1777-1844	GIVET	(08)
JOUAN DE LA			TUSQUE	1716-1783	SALVIAC	(46)
VILLE JOUAN	1680-1961	BRETAGNE (29-22-56)	VASSE	1710-AN XII	LORIENT	(56)
JOUAN de			VERDIE	1694-1774	GOURDON	(46)
PENENECH	1435-1651	"- (29-22-56)				
de KERMORVAN	1505	"- (29)				
LABIE	1685-1765	LEOBARD (46)				
LARUE	1705-1768	GAILLAN (33)				
LAVALLEE	1683-1787	AVRIL (54)				
LAVAYSSE	1650-1724	GOURDON (46)				
LE BIHAN	1485-1650	MORLAIX (29)				
LE BOSSENEC	1710-1770	ROSTRENE (22)				
LE BRETON	1708-1783	RENNES (35)				

de Patrice VINCENS, adh n° 282

ALAIN	1785-1900	MARGAUX	(33)	GRENIER	1798	MOULIS	(33)
ALLEMAN	1761	VIELMUR	(81)	GUJLHEN	1710-1745	MACAU	(33)
BAISSADE	1744-1867	SOUAL	(81)	HOSTEINS	1778-1867	LE PIAN-LUDON	(33)
BARBARO	1785-1895	VIELMUR	(81)	HUGON	1614-1897	MOULIS-SOUSSANS	(33)
B1 (U) CHERIE (T)	1746-1796	LUDON-LE PIAN	(33)	JEAN	1647-1696	MOULIS	(33)
BLOOT	1789-1860	MEILHAN S/ GNE	(47)	JOYEUX	1742-1831	LUDON-ARCINS	(33)
BLONDIN	1809-1878	LUDON	(33)	LAGRAVE	1763	ARSAC	(33)
BONNAMI	1824	GIRONDE	(33)	LAGUINEGRAND	1715-1891	LUDON-SOUSSANS	(33)
BROUASNE	1695-1724	ST CIERS S/GDE	(33)	LAMAURIE	1624-1888	SOUAL	(81)
		ST CAPRAIS DE BLAYE	(33)	LAPEYRE	1684-1710	CANTENAC-MACAU	(33)
BUFFET	1653-1687	MOULIS	(33)	LONG	1636-1671	SALAUNES	(33)
BUREAU	1776-1892	CANTENAC et	(33)	LOUMAN	1779-1829	CUQ TOULZA-MOUZENS	(81)
		SOUSSANS	(33)	MARECHAL	1709-1767	ST CIERS S/GDE	(33)
CASTAING	1793-1846	SOUSSANS	(33)			ARSAC	(33)
CHAILLLOU	1818-1867	GIRONDE/LA REOLE	(33)	MARQUE	1771-1842	STE BAZEILLE	(47)
CHARPENTIER	1792-1854	AIGUILLON	(47)	MARTIN	1801-1917	LE PIAN-SOUSSANS	(33)
CLUZAN	1813-1818	ST MARTIN PETIT	(47)	MEYNARD	1771-1862	SOUSSANS	(33)
CRUCHON	1782-1909	AIGUILLON	(47)	MEYNIEU	1784-1867	SOUSSANS	(33)
DAURJAC	1796-1903	AIGUILLON	(47)	MIQUEAU	1745-1779	MACAU	(33)
DELPECH	1775-1856	AIGUILLON	(47)	PALLET	1679-1717	SALAUNES	(33)
DENIGES	1636-1679	SALAUNES	(33)	PELICIER	1777	CUQ TOULZA	(81)
DELPLATS	1764	VIELMUR	(81)	PY	1742-1856	VIELMUR	(81)
DUPONT	1767-1882	STE BAZEILLE-	(47)	RABOT	1805	SOUSSANS	(33)
		AIGUILLON	(47)	RAYMOND	1803	CANTENAC	(33)
DUTRUCH	1791-1831	LUDON-SOUSSANS	(33)	RAYNAUD	1703-1793	SOUAL	(81)
ESTIVAL	1792-1833	PUYCALVEL-VIELMUR	(81)	RENARD	1784-1850	SOUSSANS	(33)
EYRIN	1781-1826	MACAU	(33)	ROZIER	1784-1859	AIGUILLON	(47)
FABURE	1695-1718	ST CIERS S/GDE	(33)	SEGONNES	1795-1806	MOULIS	(33)
		ST CAPRAIS DE BL.	(33)	SUREAU	1718-1931	ST CAPRAIS DE BL.	(33)
FALLIERES	1766-1861	FRANCESCAS-	(47)	TAFFARD	1754-1932	MARTILLAC-SOUSSANS	(33)
		AIGUILLON	(47)	TOULOUSE	1769	ARCINS	(33)
GACHES	1770-1870	CUQ TOULZA-SOUAL	(81)	TOULON	1712-1776	LUDON-MACAU	(33)
GASC	1765-1814	SOUAL	(81)	VERGNES	1779-1943	AIGUILLON	(47)
GASQUET	1796-1817	AIGUILLON	(47)	VINCENS	1732-1908	VIELMUR-SOUAL	(81)
GOUDINEAU	1763-1772	ARSAC	(33)				
GREGOIRE	1768-1857	LA BREDE-SOUSSANS	(33)				

de P. DUPOUY, adh.n° 100

BAROY	1630	St. JUST	(24)	FAURE	1630	St JUST	(24)
-"	1669	MONTAGRIER	(24)	GAIDON	1788-1832	ANESSE-BEAUL.	(24)
-"	1668-1864	TOCANE	(24)	-"	1792-XIII	LEGUILLAC de L.	(24)
BARRIASSOU	1672-1736	LISLE	(24)	-"	1841	St ASTIER	(24)
-"	1736-1757	St VICTOR	(24)	GUAUD	1734-1757	TOCANE	(24)
BOUSQUET	1677	BOURG du BOST	(24)	GUISCHARD	1670-1717	LISLE	(24)
-"	1678-1690	BERSAC	(24)	HERITIER	1717-1833	ANESSE	(24)
LOJTHIER	1668-1747	BOURG du BOST	(24)	-"	1746-1811	RAZAC	(24)
-"	1704	PETIT BERSAC	(24)	LACOUR	1703-1736	CELLES	(24)
-"	1736-AN IV	St VICTOR	(24)	LAFAYE	1703-1722	CELLES	(24)
-"	1758	EPELUCHE	(24)	LAVAU	1736	MONTREM	(24)
-"	1759-1785	ALLAMANS	(24)	-"	1736	ANESSE-BEAUL.	(24)
BUFFENTIE	1735-1821	St VICTOR	(24)	-"	1746	RAZAC	(24)
-"	1736	LISLE	(24)	-"	1751-1756	MENIGNAC	(24)
-"	1754-1865	TOCANE	(24)	-"	1754-XIII	LEGUILLAC de L.	(24)
-"	1825	RICHAC	(24)	-"	1858-1875	TOCANE	(24)
CHIROUZE	1669	BEAULIEU	(24)	MAGONTIER	1745	ST PAUL d.SERRE	(24)
-"	1669-1685	LEGUILLAC de	(24)	-"	1745-1767	CHOURGNAC	(24)
-"		L'AUCHE	(24)	-"	1747-1757	CREYSSENSAC	(24)
-"	1717-1733	ANESSE	(24)	MARTIN	1668-1671	BOURG du BOST	(24)
CIVAUX	1811	RAZAC	(24)	MICARD	1670-1680	LISLE	(24)
-"	1832	ANESSE et	(24)	MIGOT	1751	CHOURGNAC	(24)
		BEAULIEU	(24)	NOILHIS	1730-1754	CELLES	(24)
CLERGERIE	1721-1758	EPELUCHE	(24)	-"	1754-1814	TOCANE	(24)
DAVID	1721-1758	EPELUCHE	(24)	PALLIER	1672-1677	LISLE	(24)
-"	1759-1765	ALLAMANS	(24)	PARADE	1668-1754	TOCANE	(24)
DIUAYDE	1751	MENIGNAC	(14)	PERIER	1669	BEAULIEU	(24)
-"	1754-1755	LEGUILLAC de L.	(24)	-"	1677-1685	LEGUILLAC de L.	(24)
DUCHEUIL	1677-1704	PETIT-BERSAC	(24)	POUNEYROL	1702	TOCANE	(24)
-"	1677-1752	BOURG du BOST	(24)	RASPIENGEAS	1688	LEGUILLAC de L.	(24)
DUPEYRON	1735	ST VICTOR	(24)	VARAILLON	1727-1782	TOCANE	(24)
DURANT	1791	ANESSE	(24)				

Rectificatif.- La liste éclair publiée dans le Bulletin n° 29 ne concernait pas l'Aveyron (12), mais le Cantal (15). Le lecteur aura sans doute rectifié de lui-même.

(à suivre)

CEUX QUI VENAIENT D'AILLEURS

BORDEAUX

Contrat de mariage du 5 janvier 1722 (Me Loste), entre François Benard, faiseur de bouchons de liège, veuf de Germaine d'Aye, natif de Bar-le-Duc en Lorraine, demeurant à Bordeaux, rue Andronne, paroisse Saint-Michel, fils de feu Pierre, bouchonnier, et de Marie Fournié,

et Jeanne Cazeaux, fille de service chez le Sr Brinbuf, changeur pour le Roy, native de Bordeaux, paroisse Sainte-Croix, fille de feu Antoine, vigneron, et de Peyronne Roche.

Contrat de mariage du 22 janvier 1724 (Me Loste), entre le Sr Pierre Luga, Me boutonniere de Bordeaux, né le 2 août 1697 à Saint-Caprais de Lermé, diocèse d'Agen,

et Thoinette Perigord, Dlle, née et demeurant à Bordeaux, paroisse Saint-Pierre, fille de Sr Bernard, Me boutonniere et de feu Marie Neau.

Contrat de mariage du 22 juillet 1732 (Me Loste), entre Mre Jean Dechazelle, escuyer, Sgr de la Glacière, âgé de 34 ans, natif de Repère de Teillet en Périgord, paroisse Sainte-Croix de Montferrand, demeurant à Bordeaux, en face de l'église Saint-Pierre, fils de Mre Jean escuyer, Sgr de Teillet et de la Maurie, décédé, et de Dame Jeanne Domenge,

et Jeanne Périgord, Dlle, née et demeurant à Bordeaux, paroisse Saint-Pierre, fille de Sr Bernard, bourgeois, Me boutonniere, et d'Izabeau Thounon Dlle.

Contrat de mariage du 2 novembre 1732 (Me Loste), entre Jean Aguey, Me d'équipage dans les vaisseaux, âgé de 25 ans, natif de Cette en Languedoc, demeurant à Bordeaux, rue Dechat, paroisse Saint-Michel, fils de feu Aman, commis aux portes pour le Bureau des grains, et de feu Thoinette Vinars,

et Jeanne Louberge, née et demeurant à Bordeaux, rue Bourdeloise, paroisse Saint-Michel, fille de feu Aman, charpentier de navires, et de Pétronille Lestastas.

SAINT-LAURENT-de-MEDOC

Mariage du 21 juin 1693, de Pierre Cussou, natif de Naucelles, diocèse de Saint-Flour en Auvergne, âgé de 24 ans, demeurant à saint-Laurent, avec Simone Sacriste, 24 ans, de Saint-Estèphe (33).

Communiqué par Pierre DUPOUY

Communiqué par le

	<p>CERCLE de GÉNÉALOGIE de l'ÎLE-DE-FRANCE 2^e Table quinquennale des articles (thèmes et auteurs) et Index des noms de famille publiés dans la revue "STEMMA" (près de 23.000 références, toutes régions) 100.F port compris Adresser votre commande, accompagnée de votre chèque à l'ordre de: C.E.G.H.I.F. à l'adresse: C.E.G.H.I.F. 46 route de Croissy, 78110 le Vésinet</p>
---	--

LA SELECTION DU LECTEUR

d'Anne-Marie BROUSSE

PATOIS et PATRONYMES en PETIT-BUGEY

L'auteur, Charles VIANEY, a recueilli 250 noms héréditaires patois provenant des communes de Saint-Maurice, Gerbaix, Gresin et Saint-Genix, en Savoie.

156 de ces noms ont été sélectionnés selon deux critères : ancienneté dans la région, fiabilité de la forme obtenue.

Article très documenté, intéressant pour les descendants de savoyards.

C.E.G.R.A. - Informations
N° 60, 4me trim. 1989, p.23

RECHERCHES en ITALIE (Actes du Congrès d'Arras)

Article très clair et très pratique, exposant l'organisation administrative de l'Italie, les diverses sortes d'archives, les démarches à effectuer pour entreprendre des recherches. Très utile.

Guy BONNIN d'après une communication au Congrès d'Arras de M. MARGARIT
NOUVELLES RACINES, N° 17, 4me trim. 1989, p.18

UN PEU D'ETAT-CIVIL

I - Le NOM DE FAMILLE

Historique et législation. Avant le Xe siècle seul existait le nom de baptême. Puis les surnoms apparaissent pour résoudre les problèmes d'homonymie. Petit à petit, ces surnoms se transmettant de père en fils deviennent des noms de famille fixés, par la cration au XVIIe siècle, des registres dz baptêmes.

II - A PROPOS DE NAISSANCES ... SPECIALES

Pour tout savoir sur la législation concernant :

- l'enfant né en France au cours d'un voyage par terre (train, voiture ...) ou par avion ;
- l'enfant né en avion ou sur un bateau, en dehors du territoire français ;
- l'enfant trouvé et pupille de l'Etat ;
- l'enfant abandonné dès sa naissance ;
- l'enfant de sexe indéterminé ;
- l'enfant né d'un inceste, etc...

Pierrette BRUGERE - LE FRANCILIEN DU LEVANT
(Est Parisien), N° 5 et 6, juin 1988 et fin 1989
p. 32 et 10

RELEVES DE MARIAGES à MARSEILLE

Si vous cherchez un mariage à Marseille, datant de l'ancien régime, adressez-vous à M. DESMOULINS - bibliothécaire de l'A.G. 13, 61, rue Jules Issac, 13000 Marseille. Il pourra vous adresser - moyennant finances - le tome qui vous intéresse de 1574 à 1792.

LA REVUE FRANCAISE DE GENEALOGIE
N° 66, février-Mars 1990, p.4

LES JUSTICES DE PAIX

Jean BEAUBESTRE nous rappelle - ou nous apprend - que les Justices de Paix ne datent que de 1790. Elles avaient pour but de rapprocher la justice des plaideurs.

Leurs archives sont très intéressantes car la compétence de ces tribunaux était étendue : mitoyenneté, recherches en paternité, contestations en matière de métayage, tutelle, émancipations, contraventions au Code Rural

On trouve ces archives dans les Séries U. et L. En 1958, les Justices de Paix ont été supprimées et remplacées par les Tribunaux d'Instance.

CERCLE GENEALOGIQUE DU LANGUEDOC
N° 46, Janv., Fev., Mars 1990, p. 6

COMMENT REDIGER UNE LETTRE EN ITALIEN, EN ESPAGNOL, EN SUEDOIS pour demander un acte d'Etat-civil dans ces pays

GENEA BANQUE DE FRANCE, N° 11, p.13
N° 12, p. 44 et 45

A COMME ...

Un petit dictionnaire de mots peu connus ou perdus que l'on trouve en généalogie.

SALON GENEALOGIQUE DE VICHY ET DU CENTRE
N° 9, p. 4

ETAT des DIFFERENTES MESURES DU ROYAUME QUI SERVENT A MESURER LES TERRES ET BOIS - Texte de 1752

Valeurs comparatives selon les provinces, des arpents, cordes, toises, perches, etc...

Présente un intérêt ponctuel étant donné l'extrême diversité de ces mesures.

SALON GENEALOGIQUE DE VICHY ET DU CENTRE
N° 9, p. 10

PROJET DE CREATION D'UNE ASSOCIATION GENEALOGIQUE des FRANCAIS D'ORIGINE HONGROISE

Si vous êtes de nationalité française et que vous ayez au moins l'un de vos quatre grands parents hongrois, faites-vous connaître au SALON GENEALOGIQUE de VICHY et du CENTRE, 48, Bld du Sichon, 03200 VICHY, qui est en rapport avec Mme SZAPARY.

SALON GENEALOGIQUE DE VICHY ET DU CENTRE
N° 9, p. 23

RECHERCHES EN YOUGOSLAVIE

Adresses et détails pratiques tirés de GE-MAGAZINE, d'après Jean POINTY.

SALON GENEALOGIQUE DE VICHY ET DU CENTRE
N° 9, p. 23, 24

ASSOCIATION GENEALOGIQUE NEERLANDAISE

Siège : Postbus 976, NL 1000 AZ, AMSTERDAM
Président : J.U.M. RADEMAKER
Nombre de membres : plus de 7200
Antennes : 29 sections régionales.

SALON GENEALOGIQUE DE VICHY ET DU CENTRE
N° 9, p. 24

INVITATION A LA LECTURE

D. 20 LE PONT DE LA GARONNE, par Hélène SARRAZIN.

Ce roman historique donne une image de Bordeaux durant la période s'étendant de 1786 à 1832.

C'est dire que le lecteur assiste aux derniers feux du XVIIIe siècle, à la montée révolutionnaire et à ses remous, liés à l'épisode sanglant des Girondins, à l'épopée impériale dont les bruits très assourdis parviennent à la ville jusqu'au passage de la Grande Armée envahissant l'Espagne. Viennent ensuite la déroute, l'action peu glorieuse du maire Lynch, les incertitudes des Cent Jours, la Restauration et les Ultras, pour s'achever par l'épidémie de choléra en 1832.

Cette tranche d'histoire est vue au travers de la vie d'un homme, MARTIN, de sa naissance à sa mort ; MARTIN, un ancêtre de l'auteur.

LA REOLE ET L'EGLISE SAINT-PIERRE

Nos collègues de La Réole ont remis à notre bibliothèque deux brochures, classées sous la rubrique "Documentation géographique" :

La première nous conte l'histoire de la ville, avec ses enceintes successives justifiées par l'accroissement de la population aux XIIe, XIVe et XVe siècles ; nous rappelle le martyre des frères Faucher et nous invite à une visite de la cité avec ses vieux hôtels, ses couvents, son château.

La seconde nous parle de l'histoire de l'église Saint-Pierre depuis le XIIe siècle, en définit le caractère très marqué par les XVII et XVIIIe siècles et décrit son mobilier - ou ce qu'il en reste - puisque la cathédrale Saint-André de Bordeaux a bénéficié, en 1803, des plus beaux éléments alors inutilisés et laissés à l'abandon.

Voilà, en somme, une promenade à faire à l'occasion de la découverte de La Réole.

SOULAC ET LES PAYS MEDOCAINS

Nous signalons que Mme Poitevin a réalisé une étude sur "Soulac et les pays Médocains".

Cet opuscule est à votre disposition pour consultation au siège de l'A.G.B.

--- 0 ---

B I B L I O T H E Q U E

Au fil des mois et des années, notre Bibliothèque s'enrichit toujours de nouveaux livres donnés ou achetés, de bulletins échangés d'Associations généalogiques de toutes régions, de nouvelles Revues ou Magazines.

Nous remercions, tout d'abord, tous ceux qui nous font des dons ou nous prêtent leurs propres livres pour un certain temps - Série D -

Mais cette bibliothèque se développant de plus en plus - nous arrivons à plus de 300 volumes - nous avons pensé vous préparer un Répertoire par Thèmes pour vous aider à choisir vos lectures : tels que Archives, Guides, Histoire, Initiation, Congrès etc...

Les livres qui, depuis le début, sont classés au jour le jour, au fur à mesure de leur entrée dans notre bibliothèque, seront ainsi plus facilement repérables pour le lecteur qui cherche plus précisément un sujet particulier. Tout ce travail est en cours. Mais il faut être patient, car si notre équipe bien homogène est pleine d'idées et ne compte pas son temps pour ce travail de longue haleine, il est certain que des impondérables - naissances, mariages, maladies, voyages... - viennent souvent retarder le travail des bibliothécaires.

Nous nous en excusons, mais nous espérons mener à bien d'ici quelques mois ce nouveau répertoire de livres qui facilitera votre choix, et sera à votre disposition à notre Siège A.G.B. 2, rue Paul Bert, aux heures et jours de permanence normalement prévus.

En attendant cette nouvelle possibilité qui vous sera offerte dans l'avenir, voici la liste des ouvrages et des bulletins échangés, classés dans les différentes Séries de notre bibliothèque, entre le 16.03.1990 et le 11.05.1990.

- Livres SERIE P : appartenant à l'A.G.B. délai de prêt : 15 jours.

- P 117 : L'Ancien Français de Pierre GUIRAUD
- P 146 : Regards sur le Passé de Jacques PAUL
- P 195 : Le château BONNEVAL de H. Bernard CAPUS
- P 196 : Drôles d'Ancêtres de Jean Louis BEAUCARNOT
- P 197 : Bistrots de pleine terre d'Alain GALAN
- P 198 : Les Laborde de Monpezat et leurs alliances de Joseph VALYNSEELE

- Livres SERIE D : déposés pour un certain temps seulement par des adhérents A.G.B. délai de prêt : 15 jours

- D 23 : Evocation du Vieux Bordeaux de Louis DESGRAVES
- D 24 : Histoire de la France des origines à 1348 - LAROUSSE
- D 25 : " " " de 1348 à 1852 - "
- D 26 : " " " de 1852 à nos jours - "
- D 27 : Avant-Mémoire - Tome IV - de Jean DELAY - suite du P 178 que nous ne possédons pas.

- BULLETINS REGIONAUX :

- ANJOU : Association Généalogique de l'Anjou - N° 55
- ARDENNES : " Ardennes, tiens ferme ! " - N°42
- AUVERGNE et VELAY : " A moi Auvergne " - N°50
- AUVERGNE et BERRY : " Arverni-Bituriges-Cubi " - N°15
- BOURBONNAIS-CENTRE : Cercle Généalogique et Héraldique - N°45
- BOURGOGNE : " Nos ancêtres et nous " - N°45
- SUD-BRETAGNE : Cercle Généalogique - N° 11 à 14
- BRIE : Généalogie Briarde - N°8
- CENTRE : Informations généalogiques - N°10
- CHARENTE : La Recherche généalogique - N°32
- CORREZE-LOT-DORDOGNE : Mille et une Sources - N°15
- DEUX-SEVRES-VIENNE : "Hérage" - Cercle généalogique poitevin - N°28

FINISTERE : " Le Lien " - Centre Généalogique - N° 33
 GIRONDE : - C.G.S.O. - N° 20 et 21
 - C.H.O.G. - N° 8
 - Généalogie Talence-Gironde - N° 1, 2, 3.
 - Cahiers Médulliens - N° 12
 - Echos du Vitrezais - N° 11
 HAUTE-SAONE : SALSA - Cercle Généalogique - N° 32
 ILE DE FRANCE : " Nouvelles Racines " - N°18
 LANDES : Centre Généalogique - N°13
 LANGUEDOC : Cercle Généalogique - N° 46
 LORRAINE : Généalogie Lorraine - N°75
 LOT ET GARONNE : Groupement Héraldique et Généalogique de L'Agenais N° 7
 et N° Spécial.
 MAINE ET PERCHE : Cercle Généalogique - N° 16
 PERIGORD :-Cercle Généalogique de la Dordogne - N° 3
 - Bulletin de la Société Historique et Archéologique -
 Tome CXVII - Année 1990
 PYRENEES ATLANTIQUES : Cercle Généalogique - N° 21
 RHONE-ALPES : Généalogie et Histoire - N° 61

NOUVEAUX :

PROVENCE : Le Lys de Provence - N°2
 ARDENNES : Association Ardennaise de Généalogie et d'Héraldisme -
 Histoire des Familles des Ardennes - N° 2
 VICHY-CENTRE : Salon Généalogique - N° 9 et 10

BULLETINS ECHANGES HORS FRANCE :

LA REUNION : Cercle Généalogique de Bourbon - N° 27
 CARAIBE : Généalogie et Histoire - N° 16

BULLETINS D'ORGANISMES PROFESSIONNELS :

CAISSE D'EPARGNE : N° 31 - Les Nouvelles Généalogiques de l'Ecureuil
 S.N.C.F. : N° 19 - Cercle Généalogique des Cheminots -
 I.N.R.A. : N°14 - Bulletin de la Commission Généalogie .
 ETABLISSEMENT D'ARMEMENT :Section Généalogie - " Ki-Kan-Dou...! " - N°13
 C.G.M.I. : Cercle Généalogique du Ministère de l'Intérieur - N° 7
 ARMEMENT : Club Sportif et Artistique de l'Etablissement Technique
 Central de L'Armement - N° 4

- REVUES - MAGAZINES :

REVUE FRANCAISE DE GENEALOGIE : N° 66 et 67
 ARCHISTRA : N° 93 et 94
 MEMOIRE DE BORDEAUX : Compte-Rendu du 16.03.1990
 HISTORAMA : N° 73
 HISTORIA : Mars 1990 : N° 519
 LE TEMPS RETROUVE : Novembre 1989 : N° 35
 NOTRE TEMPS : N° 244

Les bibliothécaires demandent instamment aux adhérents qui choisissent des livres dans la bibliothèque de les remettre à la personne de permanence, qui remplira la fiche correspondante au volume prêté et la classera dans le fichier prévu à cet effet. De même, les bulletins, revues et magazines, consultés au cours des permanences, doivent être remis à ce responsable afin d'éviter, dans la mesure du possible, toute erreur de classement.

M.C.

COMPTE-RENDU de la JOURNÉE du 22 MARS 1990
à ARCACHON

Plus de quarante personnes étaient exactes à notre rendez-vous habituel pour partir, en car, à 8 h.30, vers le Bassin d'Arcachon.

Route facile en semaine qui traverse, grâce à une voie rapide, des bois de pins, passées les zones industrielles de la banlieue. A quelques kilomètres de Bordeaux, nous découvrons, sur notre gauche, d'immenses champs labourés dont une partie est couverte de tulipes en fleurs en cette saison. Cette grande entreprise reçoit les bulbes de Hollande, les cultive et réexpédie une partie des fleurs en Hollande. Cependant, le public peut, à certaines époques, acheter sur place bulbes et fleurs coupées.

Pour la matinée, un choix nous était proposé : soit la visite du Centre Ornithologique Du Teich, soit celle du MARINOSCOPE, Musée de la maquette marine, à Gujan-Mestras.

Notre groupe se répartit entre ces deux pôles d'attraction et chacun revient ravi de sa visite. Les maquettes sont intéressantes et très bien commentées par une personne motivée et enthousiaste. Le Centre Ornithologique du Teich est une découverte pour certains.

Nous n'avons pu cependant que suivre le premier parcours, le plus court, où les oiseaux sont en semi-liberté ou même en liberté complète mais en nombre relativement restreint. Le parcours le plus étendu concerne des zones plus proches du Bassin et du delta de la Leyre, donc plus sauvages et beaucoup plus peuplées, notamment de migrateurs.

Néanmoins, le petit parcours nous a fait découvrir : hérons cendrés, ibis sacrés d'Égypte, oies bernaches, paons, faisans, pélicans, cigognes sur leurs nids haut perchés, flamands roses et, bien sûr, toutes les variétés de canards : siffleurs, pilets, souchets, tadornes, etc...

Depuis des postes de gué nous avons distingué, au loin, une multitude d'oiseaux blancs d'assez grande envergure qui paraissent être des hérons.

Plusieurs parmi nous se proposent de revenir pour suivre le grand parcours et en voir davantage.

A l'heure prévue, au restaurant "La Réserve du Parc", au quartier de Péreire, face au Bassin, nous déjeunons par tables de huit et les conversations ne chôment pas.

Le car nous conduisit ensuite au Jardin mauresque où nous attendons les deux personnes bénévoles (membres de la Société Historique et Archéologique d'Arcachon), Mmes Rousset-Nevers et Keller, pour nous commenter, en parcourant les allées de la Ville d'Hiver, l'histoire de ce quartier et des principales villas construites à la fin du XIX^e Siècle.

ooooooo

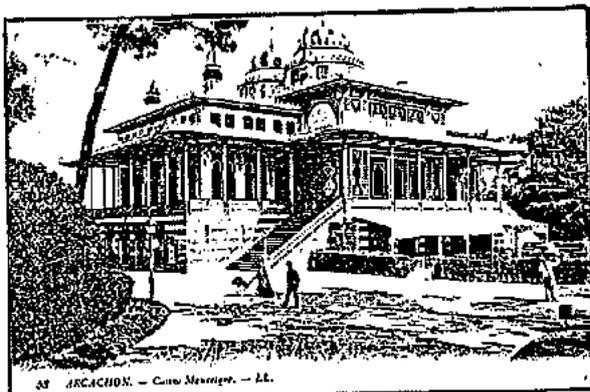
La Ville d'Hiver d'Arcachon a dû sa création (sur 110 ha de dunes boisées, avec 5 kms de voies) au prolongement, en 1857, de la ligne de chemin de fer Bordeaux-La Teste. Auparavant, il fallait 18 heures en voiture à cheval avec arrêt à Marcheprime pour faire reposer les chevaux.

Le chemin de fer partait de la gare de Ségur, l'actuelle caserne Boudet à Bordeaux. Le voyage devenait donc beaucoup plus rapide et le public venait de plus en plus nombreux sur les bords du Bassin, pendant la période estivale.

Pour rentabiliser la ligne, les frères Pereire (Emile et Isaac) et la Compagnie des Chemins de Fer du Midi, dont Emile était le principal actionnaire, construisirent une "ville nouvelle" afin d'y attirer, pendant l'hiver, une clientèle fortunée. Simultanément, à cette époque, la tuberculose frappait énormément de familles, sans distinction d'âge ou de classe sociale. Des médecins s'intéressaient aux cures réunissant à la fois l'air marin et l'atmosphère balsamique des pins. La convergence d'intérêts financiers et médicaux fut donc à l'origine de cette opération.

Le réalisateur fut l'ingénieur Paul Regnaud et les premiers chalets étaient destinés à la location. Mais pour attirer la clientèle riche il fallait construire un casino, ce qui fut fait dans le style mauresque - l'Algérie était à la mode. Autour de ce Casino, une quarantaine de maisons furent édifiées ainsi que, dans le bas de la ville, près de la plage, le Grand Hôtel de la Compagnie du Midi.

La Suisse aussi était à la mode. On fit donc venir de grandes quantités de terre pour recouvrir le sable des dunes et planter des sapinettes. Les parcs et jardins des villas comportent toujours sapinettes et palmiers.



Le Casino Mauresque, inauguré en août 1863, a malheureusement brûlé en 1977.

Regnaud, avant l'heure, avait conçu pour les chalets, des éléments préfabriqués qui arrivaient à pied d'œuvre, prêts à être montés. Il n'y avait que trois ou quatre modèles de maisons mais l'équipement était exceptionnel pour l'époque, l'eau élevée par des pompes jusqu'aux réservoirs de la forêt, était distribuée ensuite dans les villas qui possédaient toutes une salle de bain et un lavabo dans chaque chambre.

L'architecte Alaux collabora avec Regnaud pour la création de ces chalets-types à l'architecture pittoresque : colombages chromatiques, larges débordements de toitures, croisements de pignons, vérandas fermées, balcons ouverts et lattis de bois.

Le corps médical était représenté à cette époque à Arcachon par Péreyre, Bouillaud, Sarraméa, Corrigan, Hameau, Kérédan et Lalesque.

Ce dernier écrivit une monographie scientifique et médicale sur "Arcachon, ville de santé" et fut à l'origine de la création, par l'architecte Eugène Ormières, de villas modèles qu'il décrit dans le chapitre "La maison hygiénique ou de cure libre". L'air et la lumière y entraient à flots, pas de saillies, des arrondis, des plafonds très hauts et des baies très larges, la façade principale au midi ou au sud-ouest, etc... Ce type de villa, de désinfection facile, est un instrument de prophylaxie antituberculeuse.

Le docteur Rollet, quant à lui, eut l'idée de proposer un tracé contourné pour les allées, afin de briser la pénétration des vents d'ouest.

Eiffel, qui n'était encore qu'élève ingénieur, a travaillé aussi dans ce quartier à l'édification d'un petit observatoire qui va prochainement être restauré.

Le résultat recherché fut rapidement obtenu et la riche clientèle afflua de Belgique, de Hollande, de Pologne, de Russie, mais ce sont surtout les Anglais et les Ecossais qui formèrent une véritable colonie.

Nos guides nous mènent ensuite devant diverses villas qui ont toutes une histoire :

"Toledo" servait de gymnase et voisinait avec un manège car l'équitation avait beaucoup d'adeptes. Cette villa possède un bel escalier en bois découpé.

"Faust" rappelle le souvenir de Gounod qui est venu plusieurs fois à Arcachon et avait composé, pour les élèves du Collège Saint-Étienne, un cantique à Saint-Dominique.

"Athena" où eut lieu, en août 1879, la rencontre du roi d'Espagne Alphonse XII, veuf à 22 ans, et de l'archiduchesse Marie-Christine de Habsbourg-Lorraine, rencontre discrète car la cour était encore en deuil. Le deuil terminé, le mariage eut lieu mais six ans plus tard le roi mourut à son tour. Marie-Christine resta seule et l'enfant qu'elle portait représentait l'espoir de la dynastie. Ce fut Alphonse XIII qui, lui aussi, revint plusieurs fois à Arcachon.

"Graigrostan", villa dite du deuxième type, car construite selon des procédés et avec des matériaux différents. Celle-ci fut édifiée pour un Ecossais, Lair Mac Grégor, sur les plans d'un architecte anglais et avec des matériaux arrivés d'Angleterre.

"Trocadéro", rendez-vous des chasses à courre qui avaient lieu dans la forêt où l'on voit encore parfois, cerfs, biches ou sangliers.

"Monaco", où résida Alphonse XII, voisine avec la place Brémontier où figurait déjà le buste de cet ingénieur.

Plus loin, l'église anglicane Saint-Thomas, inaugurée en 1878 par l'évêque de Londres, est devenue par la suite Eglise Réformée de France.

Nous arrivons ensuite Place Fleming, appelée autrefois Oasis des Palmiers, puis place des Palmiers et sur laquelle étaient édifiées jadis des serres. Un kiosque à musique, provenant de l'ancien "Grand Hôtel" y a été installé.



En bordure de cette place est la villa "Orchidées" où résida en 1923 le ministre Joseph Caillaux condamné en 1925, puis sénateur, dont la femme avait, en 1914, abattu Gaston Calmette, directeur du "Figaro". Aussi les Arcachonnais s'approchaient-ils rarement de cette maison et notre guide nous racontait que, lorsqu'elle était enfant, sa grand-mère, quand elle passait dans ce quartier, lui faisait faire un grand détour pour ne pas avoir à saluer Mme Caillaux.

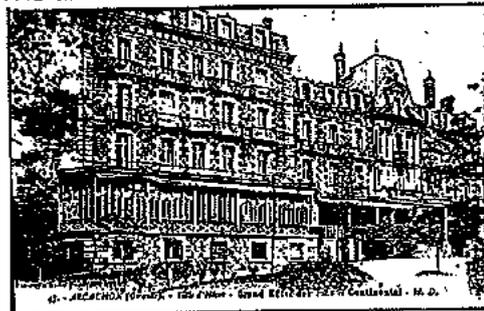
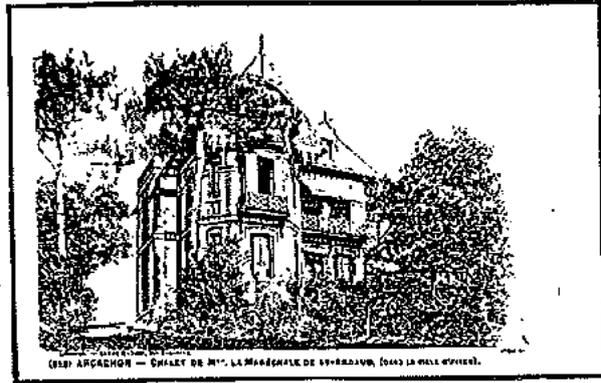
Un peu plus loin, "Navarra" fut occupée par une des filles de J.M. de Hérédia, Louise, mariée avec Pierre Louys. Ce mariage n'étant pas très réussi, ils divorcèrent et Louise épousa, en 1915, l'écrivain Gilbert des Voisins. Mais ce dernier mourut et sa veuve porta son deuil, une semaine en noir et une semaine en blanc.

En face, "Carmen" où résida la reine mère d'Espagne, en 1880, avec une suite de 33 personnes. Paul Doumer, qui n'était alors que député de l'Aisne, vint en vacances dans cette même villa en 1889.

"L'Hôtel Continental", devenu maison de retraite de la Banque de France, eut pour architecte Pugibet et fut inauguré en 1889. Les enfants d'Antoine d'Orléans, fils du duc de Montpensier - respectivement 8 et 10 ans - avec une dame de compagnie, un précepteur, une gouvernante et des domestiques, y ont passé l'hiver 1894.

En 1905, Ch. Gordon, grand ténor russe, donna dans la grande salle des fêtes de l'hôtel, un concert de charité au profit de la Croix Rouge Impériale de Russie.

Allée Corrigan, l'hôtel Régina et d'Angleterre était aussi très coté : François Coppée, Charles Lecocq, Saint-Saëns y résidèrent.



D'autres villas auraient mérité notre visite, évoquant les souvenirs de Louis Veillot, Pierre Frondaie ou la poétesse orientaliste Renée Gandolphe de Neuville ... mais il fallait limiter nos ambitions !

Nous avons cependant terminé notre visite en pénétrant, grâce à nos guides, dans une ancienne villa, entièrement restaurée selon des documents originaux : boiseries, peintures, céramiques. C'est maintenant un hôtel où il doit être bien agréable de séjourner.

Retour sans histoire et à une heure très raisonnable.

Merci, une fois de plus, à notre "Tour operator", Pierre Labarre, pour son dévouement et ses bonnes prestations. Mon rôle s'était seulement borné à demander à Mmes Rousset-Nevers et Keller, de nous guider dans cette visite. Nous les remercions elles aussi.

Anne-Marie BROUSSE

Ref. "ARCAÇON, la Ville d'Hiver"
Ed. Société Historique et
Archéologique d'Arcachon.

0000000000

TRANSCRIPTION DES REGISTRES PAROISSIAUX

Nous profitons de ce dernier bulletin avant les grandes vacances pour informer les transcrip-teurs qu'une réunion est prévue

Le 17 septembre 1990, à 14 h.30, à l'Athénée municipal
place Saint-Christoly, à BORDEAUX

En effet, après (déjà) cinq ans de transcriptions, nous devons, tous ensemble, analyser nos résultats, revoir ce que nous avons fait et quelles sont nos réussites (?) mais aussi nos erreurs, comment y remédier et les corriger, comment parfaire nos résultats. En un mot, établir de nouvelles normes de travail plus efficaces pour les prochaines années.

Devant l'importance de nos ambitions, nous pensons que la présence de tous ceux qui ne sont pas trop éloignés de Bordeaux est indispensable car chacun sera, ainsi, au courant des dispositions et règles nouvelles que nous prendrons en commun.

Nous vous serions reconnaissants de nous prévenir (soit par téléphone 56.20.40.01, soit par écrit (2, rue Paul-Bert, Bordeaux) de votre venue, au moins quinze jours auparavant.

MERCI D'AVANCE ET BONNES VACANCES

--- 0 ---

UNE DATE A RETENIR DES AUJOURD'HUI

Celle du Congrès national de Généalogie qui se tiendra à BORDEAUX-LE LAC du 9 au 12 mai 1991 (Pentecôte) au Palais des Congrès

--- 0 ---

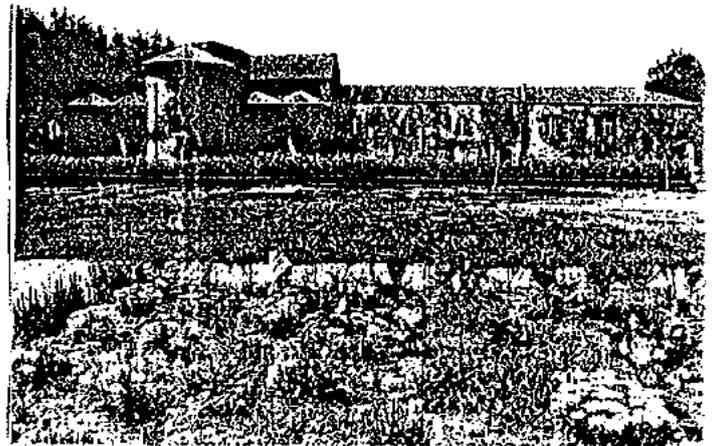
AU pays de d'Artagnan, des cadets de GASCOGNE, nous visiterons des sites et monuments chargés d'Histoire.



SEVIAC. - Superbe villa gallo-romaine du IV^e siècle aux mosaïques rares et remarquablement conservées

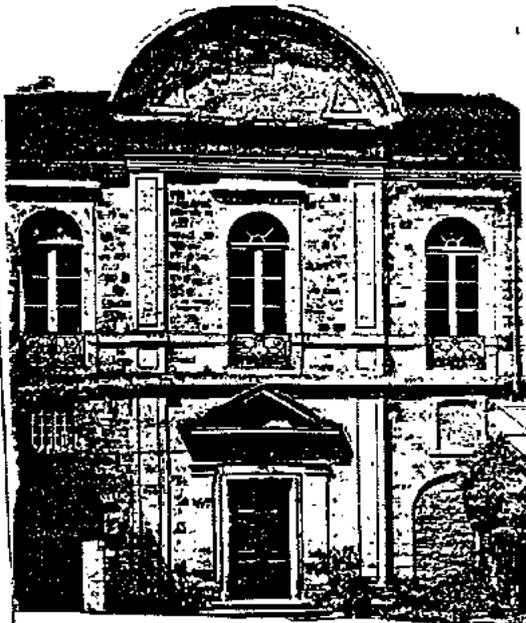
LARRESSINGLE - Petite forteresse médiévale qui fut le témoin au 13^e siècle des luttes entre les anglais et les comtes d'Armagnac. Aspect miniaturisé de la forteresse de CARCASSONNE.

ABBAYE DE FLARAN. - Construite par les moines de CITEAUX disciple de St-BERNARD en 1151. L'église a conservé toute sa pureté. Le cloître construit au XIII^e siècle et en partie détruite en 1569 par MONTGOMERY fut restauré au XVI^e siècle.



CHATEAU DE CASSAIGNE

Ancienne maison de campagne des évêques de CONDOM. Construite dans la première moitié du XVI^e siècle, a conservé sa voûte en "cul de four". DIAPORAMA sur l'histoire du château et la production de l'Armagnac.



REPAS

Il aura lieu à la Ferme-Auberge du TAUZIA proche de FLARAN.

MENU : GARBURE
SALADE DE GESIERS
MAGRET DE CANARD
POMMES DAUPHINE - HARICOTS VERTS
OMELETTE NORVEGIENNE.

précédé d'un apéritif au Floc d'Armagnac.

LE PRIX DE LA JOURNEE EST FIXE à 180 Francs
DEPART A 8 HEURES PRECISES des ALLEES D'ORLEANS.

BON DE RESERVATION

NOM N° de téléphone
s'inscrit pour la sortie dans le GERS du 14 JUIN pour personne
joint chèque de participation aux frais 180 Frs x pour personne
établi à l'ordre du Trésorier A.G.B.

à expédier avant le 9 Juin : à Madame ROUX 130, Avenue C. de Gaulle 33200 BORDEAUX
Téléphone : 56 08 87 25
ou au siège de l'A.G.B. 2, rue Paul Bert 33000 BORDEAUX
Tél : 56 44 81 99 aux jours et heures de permanence

TRANSCRIPTION DES REGISTRES PAROISSIAUX

Pour compléter l'information donnée sur ce sujet dans notre Bulletin n° 29, il convient de préciser que le groupe efficace qui travaille sur les registres paroissiaux de la ville de La Réole a été créé par M. et Mme Ducos-Fonfrère, en liaison avec Mme Monique Baffaud.

C'est ainsi qu'une vingtaine de personnes se regroupèrent avec la participation de Mme Garigou, membre de la municipalité.

Depuis lors, l'oeuvre entreprise se poursuit, faisant de La Réole une "antenne" ayant des caractéristiques particulières.

---0---

GENEALOGIES DEPOSEES

M. Patrice Vincens (Adh. A.G.B. n° 282) nous a fait parvenir une généalogie de sa famille que nous conservons au siège de l'A.G.B.

Nous conseillons à ceux qui veulent classer leur généalogie de consulter ce travail remarquable. Vous y trouverez notamment :

- des tableaux généalogiques,
- des statistiques sur les patronymes,
- l'éthymologie, les prénoms, les sociétés, les lieux de naissance, de mariages et de décès.

Nos sincères félicitations.

---0---

DOSSIERS THEMATIQUES

Avez-vous des ancêtres colporteurs ou compagnons du Tour de France ? Nous vous demandons de les faire connaître par une généalogie succincte. Ils prendront place dans nos dossiers thématiques.

---0---

L'ENTRAIDE AUX A.G.B.

Adhérent N° 26 demande correspondants pour effectuer recherches ponctuelles avec réciprocité sur A.D.33. Intéressé par : Haute-Garonne (Le Plan et Toulouse), Ariège (Bedeille et communes du canton de Sainte-Croix Volvestre), Espagne (province d'Avila), Basses Pyrénées (Salies de Béarn et Barraute Camu), Cher (Banneçon, Chalivoy-Milon)

Ecrire à l'A.G.B. qui transmettra.

---0---

RASSEMBLEMENT "LES GRANDS VOILIERS A BORDEAUX"

Afin de mieux admirer les plus grands voiliers du monde, qui se donnent rendez-vous à BORDEAUX du 20 au 25 JUILLET prochain.

Nous avons pensé qu'il serait agréable de nous retrouver ensemble " en partant en croisière" à bord du "VILLE DE BORDEAUX" et de les contempler depuis le fleuve.

Ce rassemblement de voiliers est un événement unique à ne pas manquer. Dépêchez-vous de vous inscrire, car nous devons rapidement faire une réservation de groupe.

URGENT

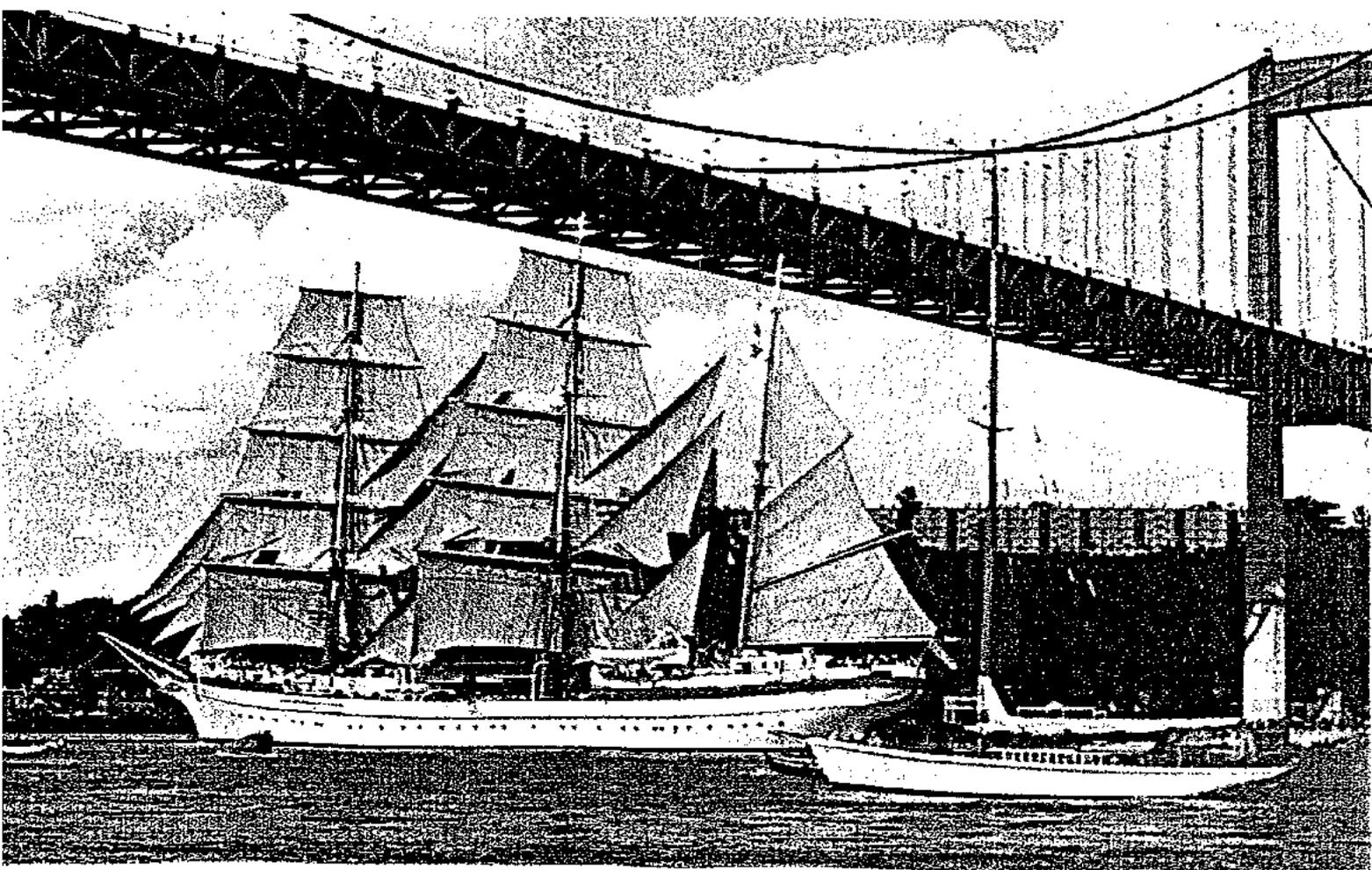
BULLETIN DE RESERVATION

NOM n° de téléphone
s'inscrit pour la promenade en bateau du samedi 21 JUILLET 1990
en matinée.

RENDEZ-VOUS face aux Colonnes ROSTRALES, côté du Hangar 7, à
10 Heures du matin.

PARTICIPATION AUX FRAIS : 45 Francs par personne x

Adresser le chèque correspondant au siège de l'A.G.B. 2, rue Paul Bert à BORDEAUX 33.000.



Le voilier-école-allemand "GORGH-FOCK" passe sous le Pont d'Aquitaine (haut. du tablier 53 m.), le 6 mai 1967, jour de son inauguration

En présence d'une cinquantaine de personnes, M. DUPOUY, président, ouvre la séance, à 15 heures, en signalant que, contrairement aux années précédentes, le samedi après-midi a été choisi afin de permettre aux adhérents qui travaillent de venir assister à cette Assemblée générale. Cette expérience sera sans doute renouvelée.

Il donne ensuite la parole à M. ROBERT qui rappelle que le bulletin doit être à l'image des A.G.B. et créer un lien, non seulement entre leurs membres, mais aussi avec les autres Associations qui, en France et à l'étranger, s'intéressent, comme nous, à la généalogie familiale. De 150 exemplaires en 1984, le tirage est passé à 340, prouvant ainsi la vitalité des A.G.B.

Les échanges de bulletins avec d'autres Associations continuent à progresser.

En ce qui concerne les illustrations, ce sont les dessins qui "passent" le mieux à la photocopie.

La rubrique "Questions-réponses" ne rend pas ce que nous en attendions : peu de questions, encore moins de réponses. N'hésitez pas à faire des suggestions et, surtout, il faudrait des bénévoles pour les recherches car, en petit nombre, ce sont toujours les mêmes. Aucune contrainte de temps, de durée, de jour, n'est imposée et surtout ce sont des recherches ponctuelles.

Puisqu'il y a davantage de membres, il faut davantage de bénévoles, la généalogie est une opération d'entraide. M. ROBERT remercie nos dévoués dactylos, Mmes DUMON et CHARRIER, qui se chargent de la frappe des articles.

La parole est ensuite donnée à Mme BAFFAUD qui anime la transcription des registres paroissiaux. La rédaction des tableaux B.M.S. continue sur sa lancée mais le goulot d'étranglement se situe au niveau du contrôle. Là aussi trop peu de personnes ont accepté cette tâche et il va falloir stopper temporairement les transcriptions pour que le contrôle arrive au niveau souhaitable.

M. DUPOUY pense que l'on pourrait peut-être se contenter d'un contrôle numérique des actes afin de corriger les omissions éventuelles et, en ce qui concerne la relecture complète, faire des sondages. Cela accélérerait l'opération. Il faut à tout prix éviter les omissions et que chaque transcripateur s'autocontrôle.

Mme BAFFAUD signale que plusieurs maires ont accepté de faire des photocopies des registres détenus par leur commune et qui manquent aux A.D. Certaines communes pourront ainsi être complètes.

Sur les 80 communes commencées, 20 sont terminées, mais il y a plus de 540 communes en Gironde !

M. RIVIERE demande si d'autres Associations font aussi de telles transcriptions. M. DUPOUY lui répond par l'affirmative mais la plupart ne traitent que les mariages, alors que les A.G.B. relèvent aussi naissances et décès. Il ignore, faute d'information, ce que traite le C.G.S.D. Les Associations des Landes et des Pyrénées-Atlantiques ont fait aussi un gros travail dans ce domaine, sous forme de fiches. Mais tout cela est encore difficile à cerner.

Mme BOUCHARD nous parle ensuite des réponses à donner aux personnes habitant hors Gironde mais qui cherchent dans ce département. Là aussi, pas assez de chercheurs compte tenu des demandes que nous recevons. Un de nos collègues proposé ses services, il en est vivement remercié.

Comme pour "Questions-Réponses" aucune contrainte n'est imposée et il ne s'agit que de recherches ponctuelles.

Dans le même ordre d'idée, mais en "sens inverse", Mme DUCOS-FONFREDE, qui habite Tours la plus grande partie de l'année, se propose pour faire des recherches en Touraine pour ceux qui sont intéressés par cette région. Remerciements lui sont aussi adressés.

M. DUPOUY signale, à propos des recherches, que le "Cercle Généalogique du Languedoc" a publié une plaquette intéressante portant sur "l'Inventaire des sources généalogiques françaises". Les exemplaires apportés en séance sont écolés immédiatement ; d'autres sont encore disponibles au siège des A.G.B.

M. DUPOUY rappelle qu'il existe, hors Bordeaux, des groupes qui sont rattachés aux A.G.B. et qui sont animés par : Mme POITEVIN (Pauillac et Médoc) ; Mme DEROUINEAU (Bourg-sur-Gironde et environs) ; Mme MATHAU (Saint-Loubès) ; Mme PLAT (Branne, Rauzan) ; M. et Mme DUCOS-FONFREDE (La Réole). M. DESCAZEUX serait également d'accord pour faire la même chose à Castillon-la-Bataille. Cela éviterait aux personnes habitant ces régions de se déplacer souvent à Bordeaux.

Mme BAFFAUD demande à ceux qui consultent des tableaux de transcription de veiller à la stricte remise en place de ces documents à l'intérieur des cartons et de ranger ces cartons, comme ils les trouvent, par ordre alphabétique.

Mme CASTELNAU parle de la bibliothèque pour laquelle elle est aidée par Mlle BROUSSE, MM. LHERM et BERGERON.

Le nombre de livres à disposition des adhérents augmentant, il devient nécessaire, pour trouver plus vite l'ouvrage que l'on cherche, de faire, parallèlement au classement dans l'ordre chronologique d'arrivée des livres, un classement par thèmes. Ce travail est en cours d'élaboration.

Elle rappelle les règles de consultation :

P : prêt pour un temps raisonnable de quinze jours.

D : dépôt - le propriétaire du livre mis à la disposition provisoire des A.G.B. peut le reprendre lorsqu'il le souhaite.

Il est conseillé de commencer par consulter ces ouvrages (pastille rouge).

G : guides pour préparer les voyages vers des archives d'autres départements. Ne pas les garder plus de huit jours, d'autres personnes pouvant en avoir besoin.

Qu'il s'agisse de livres, de revues ou de guides, ne pas les remettre en place mais les donner au permanent qui est seul responsable de leur rangement. Cela évitera les erreurs que nous constatons trop souvent.

Puis elle remercie Mmes Poitevin et DUBOIS qui ont fait don aux A.G.B. de "fonds" intéressants dont le classement est en cours.

La rubrique "Invitation à la lecture", c'est-à-dire résumés de livres lus et qui sont susceptibles d'intéresser d'autres personnes, n'est pas très fournie. Elle suggère de faire profiter les autres des trouvailles.

M. DUPOUY invite aussi les adhérents à rapporter de leurs voyages des guides d'archives départementales ou communales, comme toutes autres publications utiles en généalogie. Ceux qui l'hiver ne voyagent pas peuvent déposer leurs guides à la permanence pour les reprendre lorsqu'ils partiront à nouveau.

Les fonds que l'on trouve dans d'autres archives sont aussi intéressants à connaître.

M. Pierre LABARRE parle des sorties des A.G.B. Celle du Gers se prépare pour le mois de juin.

Sont évoqués aussi : le Rassemblement des grands voiliers à Bordeaux, du 20 au 25 juillet prochain ; les fouilles archéologiques de la place Camille-Julian ; le Musée de la Porte-Cailhau.

M. LIGNON, trésorier, aidé de Mme SEYRES donnent l'état des finances. Tous les chiffres sont énumérés. Il en résulte pour le principal, que les cotisations ont rapporté 23.205 francs ; que le bulletin revient à 15.554 francs ; que le bénéfice dégagé au 31 décembre 1989 est de 14.558 francs. Quitus est donné à M. LIGNON.

M. DUPOUY rappelle que, pour une exploitation par informatique des travaux des A.G.B., des subventions ont été sollicitées du Conseil Général de la Gironde et de la Fédération Française de Généalogie. Aucune réponse n'est parvenue pour l'instant.

Il signale que des adhérents n'ont pas réglé leur cotisation 1990. Une lettre de rappel leur sera adressée rapidement.

Bureau des A.G.B. - Membres sortants - Election. - Sortent cette année, Mme BOUCHARD, MM. ROBERT, LHERM, ATTANE qui se présentent à nouveau aucune nouvelle candidature ne s'étant manifestée. Le vote par bulletins donne le résultat suivant : votants (présents et pouvoirs) : 65 ; chacun des quatre sortants recueille 65 voix. Tous les quatre sont donc réélus.

Questions diverses : M. CARLES propose une photo des participants au banquet de "l'Etoile Artistique Bordelaise" du 20 avril 1913. Il en est remercié. Si d'autres personnes détiennent des documents intéressants, qu'ils nous les confient.

Avant de lever la séance à 16 H. 30, M. DUPOUY propose de promouvoir M. ROBERT directeur de la publication du Bulletin des A.G.B. Adopté à l'unanimité.

Comme à l'accoutumée, nombreux étaient ceux qui s'étaient réunis, à 12 h.30, place du Parlement, pour un déjeuner agréable pris en terrasse en raison du beau temps.

***** 0 *****

PROGRAMME D'ETE DES "AMIS DE BOURG"

Les "Amis de Bourg" vous informent qu'ils assurent du 1er juillet au 30 septembre une animation du château, de la citadelle, avec visites commentées du château et du musée de 14 à 18 heures.

Le samedi 7 juillet, à 15 heures, présentation de la maquette du château de Bourg ; le 15 septembre, cette présentation sera commentée par son auteur, le général Bistaudeau. Pour tous renseignements, téléphoner au 57 68 42 67

CARNET ROSE

--0--

Nous avons le plaisir de vous annoncer :

- chez M. BERGERON la naissance
d'un petit-fils Vincent le 15.3.1990
d'un arrière-petit-fils Félix le 26.2.1990
d'un arrière-petit-fils Lucas le 7.5.1990
- chez M. ROBERT celle d'un arrière-petit-fils Quentin
le 15.5.1990
- chez Mme SEYRES celle d'un petit-fils Martin le 20.4
- chez Mme GUILHON le mariage
de son petit-fils Christophe le 9.6.1990